# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

I an 6 mois 3 mois 1 mois Suisse, franco domicile . . . 15.— 7.50 3.75 1.30 Etranger . . . . . . 36.— 18.50 9.50 3.50 Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau. Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence. TÉLÉPHONE 51.226 - CHÈQUES POST, IV. 178

# et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. - Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. -Réclames 50 c., locales 30 c. - Mortuaires 20 c., locaux 14 c.

Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.-) Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

Après quelques remous internationaux suscités hier encore par les incidents méditerranéens

## Une nette détente s'est produite entre les grandes puissances

Si l'on ne craignait d'attenter à la mjesté de la politique internatio-mle, on pourrait dire que M. Eden le général Franco ont donné hier me façon nouvelle des « propos in-

M. Eden parla avion. Le général Franco répondit submersibles. - Ce sont vos avions qui coulèrent notre «Alcira», annonça Lon-

— Ce n'est pas un de nos sous-marins qui torpilla votre «En-

dymion », répondit Burgos. Mais de la même façon que la sur ce point.

sur l'affaire Reiss, à propos de la fui-te de Lydia Grosowski; ils revien-

nent également sur les explications

que l'espionne Renée Steiner, arrêtée

donna à la justice de notre pays.

Berne et transférée à Lausanne,

C'est parce que Moscou craignait,

ecrit «Le Jour » que Lydia Grosows-ki ne se « mît à table » à Paris com-

me Renée Steiner, sa complice, s'é-tait « mise à table » à Lausanne, que

Lydia Grosowski réussit à s'enfuir.

suit «Le Jour» les révélations que la jolie et traîtresse personne blonde a faites à la justice suisse qui,

elle, ne l'a pas laissé s'échappper.

Nous allons en donner un aperçu et

l'on comprendra pourquoi Moscou a

fait entendre son désir formel de

Les dessous de l'espionnage

soviétique en France

Renée Steiner, institutrice d'origi-

ne suisse, qui a participé aux « sur-veillances » qui précédèrent l'assassi-

nat de Reiss à Chamblandes, a prin-

cipalement «travaillé» à Paris où

elle habitait un hôtel de la rue Saint-

Jacques. Son activité donne une idée littéralement effrayante du trafic des

espions soviétiques dans notre capi-

« J'ai surveillé

le fils de Trotsky»

C'est à l'Union pour le rapatrie-

ment que Renée Steiner connut Serge

Effron, un des futurs assassins de

re de l'Union, qui lui fournit les pre-miers subsides. C'est encore Schwar-

zenberg qui lui présenta Smirensky,

dit Marcel Rollin, autre membre de

cette bande d'espions. «On m'expliqua, dit encore Renée Steiner, qu'il s'agissait de surveiller

certaines personnes venues de Rus-

sie en Europe, de savoir ce qu'elles

C'est Schwarzenberg, secrétai-

tale et dans tout notre pays.

voir Lydia Grosowski libérée.

La presse a ignoré jusqu'ici, pour-

En marge de l'affaire Ignace Reiss

Les dessous de l'espionnage

soviétique en France

Moscou a fait fuir Lydia Grosowski parce qu'il

ne voulait pas qu'elle «lâche le morceau»

comme Renée Steiner à Lausanne

Les journaux français revienment | faisaient à Paris, et de savoir quelles

Notre correspondant de Paris nous | Grande-Bretagne ignora l'affaire de | l'« Endymion », le gouvernement na-tionaliste omit celle de l'« Alcira ».

Ce chassé-croisé des silences s'explique facilement quand on saura qu'au moment où M. Eden montait à la tribune, il avait en mains des documents irréfutables qui ne seraient autres que deux photographies représentant les agresseurs aériens. Aucun doute n'était permis. Il s'agissait bien d'avions du même type que ceux employés dans l'armée de l'air

nationaliste.

Il n'en était pas de même pour l'« Endymion » et faute de preuves matérielles, M. Eden préféra se taire

étaient leurs relations.» La première filature dont l'institu-

trice suisse fut chargée était celle

du fils de Trotsky, dans la région

d'Antibes. Elle reçut pour cela 2000

Comment on prépare

un crime

Steiner continua de «travailler» avec Effron et Smiremsky qui, dit-el-

le, recevaient eux-mêmes des instruc-

tions d'autres personnes plus haut

placées. Elle exerça sept « surveil-

lances » et finit par toucher une ré-

Dans ses interrogatoires, Renée

Steiner a livré encore les noms ou

les pseudonymes de plusieurs agents

avec lesquels elle a été en relations,

notamment celui de Gertrude Schild-

lui désigna, sans lui dire son nom, un

nouveau « client à surveiller » qui demeurait à l'hôtel Pajou et qui n'é-

tait autre que Reiss. Renée Steiner raconta ensuite, ce

que les lecteurs de notre journal con-

naissent déjà, les phases du meurtre

de Reiss et la manière dont elle y

C'est parce que Renée Steiner a « bavardé » devant le juge d'instruc-

tion de Lausanne que l'assassinat

d'Ignace Reiss a pu être, en grande partie, reconstitué. L'affaire eût été entièrement tirée au clair si Lydia Grosowski avait parlé devant la jus-

tice française comme Renée Steiner

a parlé devant la justice suisse. Si donc l'U.R.S.S. est directement

intervenue pour faire échapper Ly-dia Grosowski, c'est bien afin d'évi-ter que les dessous de l'espionnage

soviétique en France fussent entiè-

participa à titre de surveillante.

«Le Jour » conclut :

Enfin, au début de juillet 1937, on

partit pour l'Espagne, Renée

Un jour, Schwarzenberg

munération fixe.

Naturellement et comme d'ailleurs on s'y attendait à Paris, toute la réponse du général Franco fut basée sur l'affaire de l'« Endymion » et seulement sur elle. Le speaker de radio-national reprit la thèse de la provocation du gouvernement de Barcelone. C'est un sous-marin gouvernemental ou soviétique qui tor-pilla le navire. Cet acte de pira-terie a été volontairement commis afin de provoquer un conflit général, seule chance de salut pour Barcelone qui se sait condamné à la défaite. Et pour le reste, Franco profita de l'occasion qui lui était offerte de répondre publiquement aux chancelleries et réclama pour son gouvernement le droit de belli-

#### Le blocus des Baléares

Le blocus des Baléares a égale-ment beaucoup fait parler de lui

Vers midi, plusieurs informateurs le donnaient pour certain et assuraient même que le ministre français de la marine, d'accord avec l'amirauté britannique, avait donné l'ordre aux vaisseaux de guerre d'enfourer Majorque d'une ceinture de fer. Aucun submersible ne devait plus sortir des passes sans le faire en surface et drapeau déployé. Ordre avait été donné de tirer sur tous ceux qui essaieraient de déjouer la surveillance aux Baléares.

(Voir la suite en sixième page)

#### **ÉCRIT SUR LE SABLE**

Mercredi 9 février, 40me jour de l'an. 7me semaine.

Le premier quartier de la lune était hier.

#### « Guérir encore une fois »

De quoi parler par ce temps visqueux? Le brouillard qui supprime notre horizon coutumier nous enferme dans une prison médiocre et ait plus pesants nos soucis.

Oui, de quoi parler? Tout vous apparaît mesquin, méchant et bas. Un rien vous irrite. La vie est bête, pensons-nous. Et tout vous a un goût de cendres.

Et soudain, un peu de clarté tombe sur ce gris; un peu de chaleur réconforte cette maussade inquiétude. Il n'a fallu pour cela que la vue d'un mioche rageur et morveux qui, penché sur la fontaine, essayait de plonger dans l'eau un bouchon, lequel, constamment, remontait à la surface. Toujours plus rageur, le gosse l'enfonçait à coups de poing, ne comprenant pas. Et chaque fois, le bouchon remontait.

Il y a, dans certaines choses, une sorte de malignité qui laisse les hu-mains confondus et les amène à se ressaisir.

Ce gamin obstiné et ce bouchon léger, comment n'y pas penser, en un tel jour? Et comment ne pas voir, dans le spectacle qu'ils donnaient, un sujet de méditation? Remonter à la surface. Pourquoi ne l'essayons-nous pas, nous aussi, aux jours gris et moroses? Etre plus leger que l'adversité et savoir oublier, chaque fois qu'on le peut, la méchanceté des autres et la sienne propre. Vouloir guérir chaque fois qu'on se sent atteint. Ne jamais permettre au mal de vous gagner.

Un bouchon, un gosse, une fontaine. Vous n'imaginez pas ce que cela peut être réconfortant en certaines

Alain PATIENCE.

#### Images de la guerre sino-nipponne



Le général Iwane Matsui, commandant en chef des armées nipponnes dans la Chine centrale écoute le rapport de ses officiers concernant les derniers combats

## Catastrophe en U.R.S.S.

## Un dirigeable russe s'écrase sur le sol

Treize membres de l'équipage sont tués

MOSCOU, 8 (Tass.) - Le dirigeable «U.R.S.S. V. 6 », qui effectuait un d'entraînement aux environs de Kandalakcha, dans la région de Mourmansk, s'est brisé. Sur les 19 membres de l'équipage, 13 ont été tués, 3 sont légèrement blessés et 3 sont indemnes.

#### Le dirigeable effectuait un vol d'essai

MOSCOU, 8 (Tass). - Le dirigeable «U.R.S.S. V. 6», qui s'est écrasé près de Kandalakcha, était commandé par l'aéronaute Goudo-vantzev. Il effectuait un vol d'essai sur le trajet Moscou-Mourmansk afin d'étudier les conditions dans lesquelles il pourrait éventuellement évacuer l'expédition Papanine, cela sur la demande spéciale adressée par l'équipage au gouvernement sovié-tique. On croit que le dirigeable heurta le sommet d'une montagne en raison de la mauvaise visibilité.

Le dirigeable avait encore annoncé à 18 heures 56 que tout allait bien à bord. Peu après, les nom-breux appels par T.S.F. qui lui fu-rent lancés demeurèrent sans réponse. Il s'approchait à ce moment de Kandalakcha, où sévissait une tem-pête de neige. Vers 20 heures, des informations alarmantes circulèrent. Diverses personnes de la région virent encore le dirigeable à 19 h., mais entendirent peu après un grand fracas et ne perçurent plus le bruit des moteurs. Des patrouilles se rendirent immédiatement dans la région survolée en dernier lieu par l'aéronef, et lundi, à l'aube, les chercheurs découvrirent le dirigeable à 18 km. à l'ouest de la gare de Beloje More. Le commandant de l'« U.R.S.S. V. 6 », le capitaine Goudovantzev, a péri dans la catastrophe, ainsi que trois autres officiers et neuf membres de l'équipage. Un officier et deux mécaniciens sont légèrement blessés; un ingénieur, un mécanicien et un ra-

diotélégraphiste sont indemnes. Les obsèques des treize victimes auront lieu à Moscou aux frais de l'Etat. Le gouvernement a décidé d'allouer à chaque famille 10,000 roubles et une pension élevée.

#### Les caractéristiques du dirigeable

MOSCOU, 8 (Havas). — Le dirigeable «U.R.S.S. V. 6» qui s'est écrasé, lundi, à 18 km. de Beloe More, était le plus grand et le plus mo-derne navire aérien de l'U.R.S.S. Il avait été construit en 1934, semi-rigide, avait un volume de 19,000 mètres cubes, 105 mètres de long, 18 mètres de diamètre et était propulsé par quatre moteurs.

### Dans un café de Sion, un ieune homme commande de l'eau minérale et a le gosier grièvement brûlé

SION, 8. — Un jeune coiffeur, M. Bruno Bazzani, s'était rendu dans un café de Sion. Il commanda un verre d'eau minérale et comme il en buvait une gorgée il fut en proie lentes brûlures. Un de ses amis goûta au liquide et fut brûlé à son tour, mais de façon superficielle. M. Baz-zani a été transporté à l'hôpital dans un état alarmant. Cependant, mar-

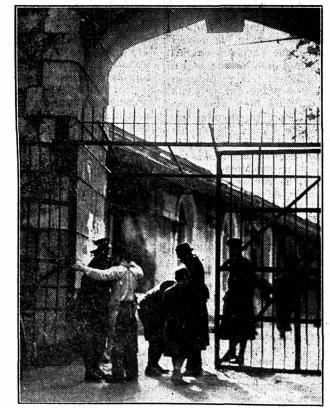
di soir, son cas semblait s'améliorer. Il résulte de l'enquête de la police que c'est à la suite d'une méprise que M. Bazzani fut brûlé. La serveuse de l'établissement avait pris sur le comptoir une bouteille portant l'étiquette d'une eau minérale mais renfermant un liquide dangereux.

#### Le roi George VI et la reine Elisabeth se rendront à Paris en juin

PARIS, 8 (Havas). — Répondant à l'invitation du président de la république française, le roi George VI et la reine Elisabeth ont bien voulu accepter de se rendre à Paris en voyage officiel du 28 juin au 1er juil-let prochain. Au cours de son séjour en France, le roi George inaugurera le mémorial des troupes australiennes, édifié à Villers-Bretonneux.

#### Activité policière anglaise en Palestine

rement connus.



A Jérusalem, la nouvelle porte de fer est sévèrement gardée par les policiers britanniques et chaque personne entrant dans la ville est fouillée minutieusement

#### Sous la coupole

#### UNE UNANIMITÉ DE PRINCIPE S'EST RÉALISÉE AU CONSEIL NATIONAL A PROPOS DU PROJET D'ASSAINISSEMENT DES CHEMINS DE FER

Mais la question du statut du personnel reste ouverte: va-t-on vers un compromis entre la thèse de M. Bratschi et celle du gouvernement?

Le Conseil national a rapidement mené à chef la discussion générale sur le projet d'assainissement et de réorganisation des C.F.F. Son président paraît bien décidé à ne pas faire revenir ses collègues la semaine prochaine et il conduit les débats avec énergie. Ainsi, un député inscrit n'étant pas dans la salle au moment où son tour était arrivé, il fut impitoyablement biffé de la liste. Il est vrai qu'il pourra prendre sa re-vanche lors de la discussion des ar-

L'assemblée, d'ailleurs, semble se piquer au jeu et on l'a vu voter la clôture à une majorité écrasante : signe de sagesse. Si deux ou trois sessions extraordinaires devaient faire prendre certaines habitudes de méthode et de concision aux parle-mentaires, elles auraient du moins servi à quelque chose.

Mais, revenons à nos chemins de fer. Je vous avais, hier, résumé la thèse de M. Bratschi (qui est celle, aussi, d'une bonne partie de l'assem-blée), selon laquelle le personnel n'ayant aucune responsabilité dans la situation actuelle des C.F.F., il serait injuste de le frapper et de le priver d'une partie de ses droits, sous prétexte de réorganisation. Le point de vue opposé fut présenté, mardi matin, avec beaucoup de clarté, si-non de fantaisie, par M. Wetter, radical zuricois.

#### Contre la thèse de M. Bratschi

L'orateur ne conteste nullement la nécessité d'un assainissement financier ; il accepte que la Confédération reprenne à son compte une somme d'un milliard et demi environ que les contribuables devront amortir au cours des quelques dizaines d'années à venir. Mais, cela ne suffit pas. En effet, la Confédération se trouve, de toute façon, responsable des dettes des C.F.F. En passer une partie à son propre bilan n'est qu'une simple opération comptable. Les C.F.F., eux, s'en trouveront soulagés, bien entendu, mais après comme avant, c'est le peuple qui doit payer la note. Peu lui importe l'en-tête. S'il ne s'agissait donc que de cela il serait inutile de mettre en branle toute la machine législative. L'assainissement financier n'a d'au-

tre fin que de liquider le passé et ses erreurs. Ce qu'il faut encore, c'est sauvegarder l'avenir, éviter les fautes, épargner au pays le retour des difficultés actuelles dans toute la

Notre correspondant de Berne mesure du possible. Or, seule une véritable réorganisation apporte ces garanties, et une réorganisation serait incomplète si elle ne prévoyait pas que la direction de l'entreprise pourra, lorsque les circonstances l'exigeront, adapter ses dépenses aux recet-tes, même en modifiant les conditions d'engagement et de rétribution du personnel.

> Les représentants des cheminots prétendent que c'est là une véritable spoliation, qu'on prive les employés de droits reconnus aux autres fonctionnaires et qu'on veut faire des citoyens de seconde catégorie de gens dont on se plaît à reconnaî-tre les mérites. M. Wetter s'efforce de réfuter cette argumentation. A son avis, vouloir donner aux C.F.F. une base solide et saine, c'est travailler dans l'intérêt même des cheminots, puisqu'on assure des conditions normales à l'entreprise dont ils vivent.

L'orateur laissa nettement entendre qu'il ne voterait pas un projet qui se bornerait à réclamer du peuple suisse un sacrifice considérable sans lui donner des assurances pour l'avenir. Faut-il interpréter cette déclaration comme une menace de referendum si le parlement « allégeait » la loi de ses dispositions sur le statut des fonctionnaires? C'est possible. Dans ce cas, le Conseil fédéral serait bien embarrassé. A gauche on lui crie: « Referendum si vous maintenez les dispositions concernant les fonctionnaires » et à droite on menace: «Referendum si vous les lâchez ».

#### Un compromis sera-t-il trouvé?

On arrivera peut-être à un de ces compromis dont quelques parlementaires ont le secret et qu'a annoncé M. Wütrich, représentant des indépendants. Tout en reconnaissant que les cheminots ne sont pas trop payés pour le travail qu'on exige d'eux, le lieutenant de M. Duttweiler a tout de même relevé qu'ils ont certains avantages, grâce aux pensions de retraite par exemple. Or il ne faut pas oublier que la Confédération, autrement dit la communauté, verse à la caisse de pension une contribution qui est presque le triple de celle des assurés eux-mêmes. De plus, il faut aussi considérer l'importance des charges imposées au contribuable par l'assainissement financier. «Un milliard et demi, s'est écrié M. Wütrich, mais c'est une somme effrayante!»

(Voir la suite en sixième page)

## Le chargé d'affaires de l'U. R. S. S. à Bucarest disparaît mystérieusement de son domicile

BUCAREST, 8 (Havas). — Le chargé d'affaires de l'U.R.S.S. à Bucarest, M. Théodore Butenco, a dis-paru de son domicile dans des conditions mystérieuses, qui laissent sup-poser qu'il a été victime d'une agres-

Le diplomate qui gère la légation depuis le départ récent de l'ambassadeur M. Ostrowski, avait quitté celle-ci dimanche soir vers 20 heures pour rentrer chez lui en automobile. Le chauffeur russe de la légation assure l'avoir déposé devant la maison et n'être reparti qu'après avoir refermé la porte d'entrée.

Depuis ce moment, on est sans

nouvelles du diplomate soviétique. La bonne de M. Butenco, une Roumaine, affirme qu'elle s'est couchée vers 21 h. et qu'à cette heure le diplomate n'était pas encore rentré. Vers la fin de la matinée, la légation commença à s'inquiéter de l'absence du chargé d'affaires. Un secrétaire se rendit à son domicile. L'appartement était en ordre parfait mais dans | pas réfugié à l'étranger.

Le | les escaliers il y avait des taches suspectes. Le fonctionnaire soviétique pensa aussitôt qu'il s'agissait de taches de sang fraîchement nettoyées et alerta immédiatement la police, dont les recherches n'ont donné jusqu'ici aucun résultat. A la légation de l'U.R.S.S., on est persuadé que M. Butenco a été enlevé et peut-être même assassiné. Il était arrivé à Bucarest il y a deux mois venant de

M. Butenco est âgé de 37 ans. Sa femme et son enfant, qui se trouvent à Moscou, devaient venir sous peu à

Toujours sans nouvelles

BUCAREST, 8 (Havas). — On est toujours sans nouvelles de M. Butenco, chargé d'affaires d'U.R.S.S. Les milieux de la légation déclarent que toute autre hypothèse que celle d'une agression est exclue. Les autorités judiciaires roumaines sont plus ré-servées. Le journal «Capitala» se demande si M. Butenco ne se serait

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer ; il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Administration

de la Feuille d'avis de Neuchâtel

#### A LOUER

A louer pour le 24 mars LOGEMENT

moderne de trois chambres chambre de bains et dépendances, part au jardin. Fr. 75.— par mois.— S'adresser à Mme Bertholet, Bran-

## **Etude René Landry**

NOTAIRE

Concert 4 - Tél. 52.424

Immédiatement ou pour date à convenir :

Ecluse (Prébarreau): trois chambres, confort moderne. Coq d'Inde: appartement de cinq pièces, entièrement remis à neuf. Chauffage cen-Place d'Armes : deux cham-

pres. Ecluse: trois chambres.

24 février : Brévards: trois chambres. Tout confort.

24 mars : Moulins: une chambre. Neubourg: deux chambres. Chemin des Noyers, Coq d'Inde: trois chambres.

24 juin : Ecluse (Prébarreau), Brévards, Beauregard : trois et

quatre chambres. Confort moderne. Rue J.-J. Lallemand: trois Râteau : deux chambres

#### Propriété maraîchère

avec appartement, dépendances à louer pour le 1er mars. Adresser offres écrites à Z. V. 875 au bureau de la Feuille

A louer toute de suite ou pour époque à convenir LOGEMENT AU 2me peu mansardé, de trois cham-bres, jardin. Prix: Fr. 40.— par mois.— Zinguerie de Co-lombier, avenue de la Gare No 13. Tél. 63.287.

## Grand'Rue 8

Appartement d'une chambre et cuisine avec dépendan-ces. — S'adresser au magasin Parcs Nº 86, pignon 3 chambres, 50 fr. D. MANFRINI, Brévards 9, Téléphone 51.835

Parcs 82, belle situation, 3 chambres, 70 fr.

Vieux-Châtel, près gare, 4 chambres, 80 fr.

Prébarreau, grand jardin, 4 chambres, 75 fr.

#### Etude Baillod & Berger

Téléphone 52.326

#### A remettre pour le 24 juin 1938

PARCS:

PARCS :

PARCS :

RESIDENCE :

RÉSIDENCE ET RUE DU MANÈGE : FBG DE LA GARE:

POUDRIÈRES :

SABLONS:

SABLONS :

MANEGE :

EVOLE:

à droite.

A louer, tout de suite. BEL APPARTEMENT trois ou quatre chambres, bien situé, grand balcon, jar-din. — S'adresser à O. Joli-

don, Charmettes 39. Parcs 36 Appartement de trois chambres avec toutes dépendances. S'adresser au rez-de-chaussée

A louer, rue Seyon, 2 beaux magasins, 1 atelier, 1 logement 3 chambres. — Etude Brauen.

Près de la gare Passage Saint-Jean 3, rez-de-chaussée, au soleil, de trois chambres et jardin. —

A louer, rue Pourtalès, logement, 3 chambres. Entrée à convenir. Brauen.

## Etude Petitpierre & Hotz

Saint-Maurice 12 - Téléphone 53.115

Appartements à louer pour le 24 juin 1938 PLACE DES HALLES, 2 chambres, remis à neuf. Fr. 45.--. ROSIÈRE, 2 chambres, balcon, jardin. Fr. 60.—. CENTRE, 2 chambres, central. Fr. 60.—. GRAND'RUE, 2 chambres, balcon. Fr. 65.—.

VIEUX-CHATEL, 3 chambres bien ensoleillées. Fr. 55.—.
Rue du Seyon, 3 chambres. Fr. 60.—.
PARCS, 3 chambres, jardin. Fr. 60.—.
FAUBOURG DE L'HOPITAL, 3 chambres. Fr. 60.—. PARCS, 3 chambres, balcon, vue. Fr. 72.50. FAUBOURG DE LA GARE, 3 chambres, jardin. Fr. 65.—. FAUBOURG DE LA GARE, 3 chambres, jardin. Fr. 65.—. COTE, 3 chambres bien ensoleillées, jardin. Fr. 65.—. FBG de la GARE, 3 chambres, balcon, jardin. Fr. 65.—. FBG de la GARE, 3 chambres, remis a neuf Fr. 70.—. FBG de la GARE, 3 chambres, balcon, jardin. Fr. 70.—.

FBG de la GARE, 3 chambres, balcon, jardin. Fr. 70.—.
LOUIS-FAVRE, 3 grandes chambres et chambrette Fr. 70.—.
FBG de la GARE, 3 chambres, balcon, jardin. Fr. 72.50.
COTE, 3 chambres, bain, balcon. Fr. 75.—.
PRÈS DE LA GARE, 3 chambres. Fr. 75.—.
FBG de la GARE, 3 chambres, vie étendue, Fr. 80.—.
ROC, 3 chambres, véranda, vue. Fr. 80.—.
FBG de la GARE, 3 chambres, balcons, très ensoleillé. 82.50.
PRÈS DE LA GARE, 3 chambres, baln. Fr. 115.— et Fr. 120.—,
chauffage, eau chaude et service de conclerge compris.
SERRIÈRES, 4 chambres, bain, balcon, vue. Fr. 80.—.
ROSIÈRE, 4 chambres avec grand jardin. Fr. 85.—.
FAHYS, 4 chambres, remis à neuf. Fr. 85.—.
CENTRE, 4 chambres, central. Fr. 100.—.

CENTRE, 4 chambres, central Fr. 100.—.

RUE BACHELIN, 4 chambres bien ensolelliées, vue. Fr. 115.—.

MANEGE, 4 chambres, salle de bain, véranda, balcon, 150.—, chauffage et service de concierge compris.

FAUBOURG de l'HOPITAL, 1er étage de 5 chambres. Fr. 85.—.

Appartement de TROIS CHAM-BRES, remis à neuf, dépendan-ces, part au jardin.

Appartement de TROIS CHAM-BRES, véranda et dépendances. Beaux appartements ensoleillés de DEUX ET TROIS CHAMBRES. Beaux avec chambre de bain installée, chauffage central par appartement, dépendances, deux balcons. Appartements de TROIS ET QUA-TRE CHAMBRES, dépendances, balcon et véranda, chambre de bain non installée, mais peut être meublée à la demande du pre-

Très beaux appartements de DEUX, TROIS ET CINQ CHAM-BRES, avec dernier confort, chauffage central général, servi-ce d'eau chaude, service de con-cierge, ascenseur.

de concierge.

Appartement de QUATRE CHAM-BRES, chambre de bain installée, chauffage central général, dépen-

Très beaux appartements de TROIS ET SEPT CHAMBRES, avec tout confort moderne, cham-bre de bain installée, chauffage central général, service de con-clerge, service d'eau chaude, as-censeur.

beaux logements, 4-5 chambres, modernisés et remis à neuf. Entrée à convenir.

#### SAINT-BLAISE

A louer pour le 24 juin Clottu, notaire, Saint-Blaise.

A remettre pour le 24 mars prochain, appartement de trois chambres chambrette. S'adresser à Mme Jenni, rue Louis-Favre 15.

Ecluse, à remettre appartement de deux grandes chambres et cuisine claire. Etude Petitpierre et Hotz.

## deux pièces

dernier confort, Manège 5. —

A louer superbe logement de quatre chambres, combimoderne. Arrêt du tram Tivoli. Date à

#### Rue des Beaux-Arts

Appartements de cinq et six pièces, tout confort. S'adresser à M. Convert, Maladière 30. \* A louer dans une des pre-mières situations du centre de la ville,

de 5 chambres et dépendances à l'usage de cabinet dentaire. — Etude Petitpierre et Hotz.

Bel appartement de TROIS CHAMBRES, avec grand balcon, chambre de bain installée, toutes dépendances.

Chambres indépendantes non meublées, chauffées. Très bel appartement moderne de TROIS CHAMBRES, chauffage central général, service de con-cierge, service d'eau chaude, as-

Appartement de QUATRE CHAM-BRES, chauffage central par ap-partement, chambre de bain ins-tallée, balcons, véranda, service

Très bel appartement de TROIS CHAMBRES, avec grand balcon, chambre de bain installée, toutes dépendances, vue étendue.

dances, grande terrasse, vue éten-due. Proximité de la gare.

Dans maison privée, joli appartement de QUATRE CHAMBRES avec dépendances.

A louer, Sablons, Etude Brauen, notaires, Hôpital 7.

1938 bel appartement maison moderne, trois pièces, balcon, proximité tram et train. S'adresser à Gaston

A louer pour cas imprévu,

convenir. — Epiceries Ls Junod, Tivoli. \*

ler étage

A louer, dès. le 24 juin, à Champréveyres, beau logement, 6 chambres, jardin, verger. — Etude Brauen, notaires.

A LOUER POUR DATE A CONVENIR: rue du Trésor, 4 belles chambres bolsées, bain, central; Brévards, 3 chambres, central, jardin; Moulins, 4 chambres remis à neuf, 2 chambres; Parcs, magasin, arrière-magasin et dépendances. — S'adresser Etude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.

#### Bureau A. Hodel

architecte PRÉBARREAU 23

Pour le 24 juin :

Stade-quai appartement de trois et quapièces. Chambre de bains. tral installé. Concierge. Très belle vue.

> Bellerive (Bas du Mail)

appartement de trois plèces.
Tout confort moderne: chambre de bains très bien installée, chauffage général, service d'eau chaude à l'année.
Concierge. Tram devant la maison.

Prébarreau très grand garage (deux au-tos). Pourrait servir d'entre-pôt, atelier, etc. Eau, électris cité.

Pour tout de suite : Garage eau, électricité, quartier du Grand local

4×10 m., pour magasin, dé-pôt, etc.. vitrine toilette. chauffage général compris. ★ louer, Evole.

beaux logements, 3, 4, 5 chambres. Entrée convenir. - Etude Brauen, notaires, Hopital 7.

## A LOUER

2-3 pièces chauffage Peau chaude Fr. 85. à 105. ctout compris D. MANFRINI Z

#### Auvernier

Tél. 51.835 Brevards 9

No 2, jolis logements de deux et trois chambres au soleil avec balcon; grandes dépendances, jardin

A louer, quai Godet, beaux logements, 4-5 chambres. Prix modérés. Etude Brauen. A louer:

MAILLEFER (tout de suite ou époque à convenir): loge-ment de quatre chambres, cuisine, dépendances. SABLONS (24 mars, pour

cause de départ) : joil lage-ment moderne de trois cham-bres, cuisine, dépendances, bain, balcon, chauffage cen-PERTUIS DU SOC (24 juin): logement de trois chambres, cuisine et dépen-

S'adresser à la Sociéé coopérative de consommation. Sablons 39. Neuchâtel, tél. 53.721

ler étage

rue de l'Hôpital No 11, trois pièces à l'usage de cabinet dentaire, médecin, etc. A louer pour le 24 juin 1938. S'adres-

## PESEUX

A louer pour 24 mars Logement trois grandes chambres, véranda, chauffa-ge central, bains, débendan-ces, jardin, jouissance verger, Logement trois chambres, dépendances, jardin, jouissance verger.
S'adresser Bureau Fiduciaire Faessii, Promenade Noire 3,
téléphone 52.290.

#### PESEUX

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, un logement moderne de trois chambres et dépendances — Chauffage général, eau chaude, jardin, belle vue. S'adresser à Fritz Calame, Nicole 8, Corcelles.

A louer, au-dessus gare, beaux logements, 4-5 chambres. Véranda, jardin. Bel-le vue. Entrée à convenir. Etude Brauen.

#### CHAMBRES

Chambre indépendante. Pourtalès 7, 4me étage.

Belle chambre au soleil. -

#### PENSIONS

Chambre et pension. Fau-bourg Hôpital 9. 1er \*

## Econer (ou éconere) serait reçu dans famille sérieuse avec grandes filles pour un prix minime de pension de Fr. 90.—-110.—.

A la même adresse, on cher-che une jeune fille comme volontaire pour commence-ment d'avril; éventuellement demi-pensionnaire serait acceptée. — S'adresser case pos-tale 45, Colombier.

la Feuille d'avis.

personne

de 35 à 40 ans, propre et active, sachant bien cuire.

Adresser offres écrites à H. Z.

680 au bureau de la Feuille

GARÇON

qui finit son école au prin-

temps trouverait bonne place dans famille protestante, pour

aider à la campagne, contre petite rétribution. Bons soins et vie de famille. Occasion d'apprendre la langue alle-

mande, Entrée au mois d'avril. Adresser offres en indiquant les conditions à Fritz Stuber,

chef de section, Gossliwil, près

Mme Leidecker, à Bevaix, cherche pour fin mars une

bonne à tout faire

URGENT

Je cherche monsieur sé-rieux, énergique, 25 à 40 ans, sans emploi, possédant auto et apport de 2500 fr. Adres-ser offres écrites à M. R. 672 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille hors de l'école

cherche place

dans bonne famille. - Offres

à A. Moser, Hofweg 11, Berne.

Jeune

garçon boucher

ayant terminé son apprentis-

sage, cherche place pour se perfectionner et apprendre la langue française. Offres sous chiffre J 50803 Q à Publicitas,

pour jeune homme de 16 ans

où il aurait l'occasion d'ap-prendre la langue et de pren-

dre deux ou trois lecons

français par semaine. Vie famille désirée et préférée

forts gages, Adresser offres à famille Meyer, Untermattweg No 14, Bümplitz.

JEUNE FILLE

18 ans (qui est en place à la Chaux - de - Fonds), cherche place à Neuchâtel pour aider au magasin et au ménage, en vue de se perfectionner dans

la langue française. Une autre jeune fille, sortant de l'éco-le au printemps, cherche pla-

ce pour apprendre le français. S'adresser à Mme Wittwer, Biberen, Ritzenbach (Berne).

cherche emploi

à Corcelles ou environs, Pos-sède auto. Disponible tout de suite. Demander l'adresse du No 666 au bureau de la Feuille d'avis.

Bureau de

placement a renseignements

pour l'étranger

Promenade Noire 10

Ouvert tous les jours de 10 h.
à midi.

Homme marié, 32

sachant cuire.

## OFFRES D'EMPLOIS

#### Jeune vendeuse

Personne ayant fait un apprentissage de vendeuse ou ayant les aptitudes nécessai-res, est demandée. Doit avoir fréquenté les écoles secondaires, être très active, de toute probité, de bonne humeur. Adresser offres avec référenà case postale 787, Neu-

On cherche pour 1er mai une jeune fille de 16 ans, d'une bonne famille de la campagne, comme

#### VOLONTAIRE

pour surveiller un enfant d'une année. Bonne occasion d'apprendre la langue alle-mande. Vie de famille et bons traitements assurés S'adresser à Mme Scholl-Reber, Ober-dorfstr. 77, Pieterlen p. Bien-

On cherche jeune garçon

#### commissionnaire au magasin Galmès Frères, 7,

Epancheurs.

A la même adresse, on de-

JEUNE FILLE pour les travaux de ménage. Pour date à convenir, on

**DONN9** 22-35 ans pour ménage soigné de deux personnes, connaissant bien la cuisine. Bons gages à person-ne capable et honnête. — Offres sous chiffres 278 avec photographie et certificat à bureau Crêtets 89, la Chauxde-Fonds.

On cherche du 15 février au commencement d'avril

#### JEUNE FILLE On cherche bonne place

comme volontaire, pour aider au ménage à côté de cuisi-nière. Petits gages et bonne nourriture, S'adresser l'après-midi ou le soir à la Boucherie S. Gutmann, Pourtales 1. Fabrique d'appareils sani-taires cherche un

Monsieur d'un certain âge possédant auto, comme repré-sentant sur base de commissions, pour visiter les artisans et architectes, Situation libre. Ecrire sous chiffres O. R. 679 au bureau de la Feuille d'avis.



## Une place vacante?

Je l'ai trouvée en insérant une annonce dans la α Feuille d'avis de Neu-





Ménage soigné de deux per-sonnes agées demande Personne

#### connaissant tous les travaux bonne à tout faire du ménage, cherche place fa-cile dans un petit ménage. Gages selon entente. — Deparlant français et faisant Gages selon entente. — De-mander l'adresse du No 682 au bureau de la Feuille d'avis. bonne cuisine. — Ecrire, avec photographie et certificats, sous G. A. 678 au bureau de

Ménagère

sachant cuire et travailler seule cherche place dans mé-nage. — Adresser offres écri-tes à L. P. 681 au bureau de la Feuille d'avis Jeune ouvrier

#### boulanger-patissier

capable de travailler seul, cherche place Entrée immé-diate ou date à convenir. Cer-tificats à disposition. — Faire offre à la boulangerie Bréfort, Boudevilliers. Tél. 71,213.

Je cherche pour ma jeune fille de 16 ans

#### place

dans bonne famille bourgeofse, pour apprendre la langue française, éventuellement avec possibilité de fréquenter l'éco-On ferait aussi échange avec jeune fille ou garçon. — S'adresser à Ernest Loder, boucherie charcuterie, Grossaffoltern près Lyss.

Jeune homme de 15 ans

## cherche place

de garçon de courses dans boulangerie ou chez jardinier pour apprendre la langue française. De préférence à Neuchâtel ou environs. — Gottfr. Roth, Bernstrasse, Steffisburg - Station (Berne).

## Jeune homme

17 ans, cherche place chez agriculteur où il pourrait apprendre la langue france Schwab, près de la poste Siselen (Berne).

## Trois Bernoises

de 15-16 ans demandent places de VOLONTAIRE

dans bonnes familles. Entrée après Pâques. — S'adresser au Bureau de placement, Mme Zwahlen, Amthausgasse 1, Suisse allemand

## 16 ans, travailleur, intelligent,

sachant un peu le français, cherche place, après Pâques, comme garçon de course, pour travail de maison ou jardin, S'adresser à Eugène Sägesser, Roggwil 3 (Berne). Daux jeunes gens

de 17 et 18 ans, connaissant les travaux de campagne, cherchent places en Suisse française pour se perfection ner dans la langue. — Offre à Jakob Gatschet, Chanéas (Vaud).

#### jeune homme âgé de 17 ans, pour le ler mai (éventuellement 20 avril), mai (éventuellement place dans hôtel, commerce ou petit train de campagne, nour aider partout et se per-

On cherche pour

pour aider partout et se per-fectionner dans la langue française. — Offres à Fritz Bucher - Linder, Weingarten, Station Suberg (Berne). Commis-magasinier Jeune homme, 30 ans, parlant les deux langues, très

#### bon vendeur et très au courant des affaires, connaissance de la dactylographie et sténographie, service de magasin, cherche emploi

dans bonne entreprise ou magasin. Entrée immédiate ou à convenir. Sérieuses références. — Ecrire sous chiffre X 3240 L à Publicitas, Lausanne.

Jeune homme, présentant bien, ayant fait études commerciales et possédant permis de conduire, cherche

#### voyageur dans maison de gros ou fabrique. - Ecrire sous chiffre

Comptable - correspondant

N 3225 L à Publicitas, Lausanne.

de la branche des vins connaissant les deux langues, cherche situation dans la

### chiffre F 20267 U à Publicitas, Bienne. Jeunes filles et volontaires

femmes de chambre, bonnes d'enfants, cuisinières, pour maisons particulières, hôtels et pensionnats, ainsi que jeunes gens pour la campagne, magasins et hôtels, seront

## trouvés rapidement par une annonce dans le Lotinger Tagblatt

à Zofingue, grand journal quotidien du canton d'Argo-vie et Feuille d'avis de la Suisse centrale. Cet organe offre, grâce à son fort tirage, une publicité des plus efficaces dans le canton d'Argovie et toute la Suisse

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchstel »

Je ne voyais pas comment on m'aurait soupçonné de l'assassinat présumé, mais disons qu'on m'ait accusé, et que je ne sois arrivé Jàbas que vers les dix heures, je n'aurais pas pu répondre: « Il était impossible pour moi d'arriver à Southampton sitôt après l'avoir tué.» J'aurais simplement dit que j'avais été retardé en route par une panne, qui m'advint après avoir quitté Manderson à dix heures et demie, et j'aurais défié personne de produire une preuve quelconque qui pût me mêler au crime! C'eût été impossible. N'importe qui aurait pu se servir du revolver, placé ostensiblement dans ma chambre, même si l'on démontrait que c'était bien ce revolver-là qui avait servi. Et tant que l'on croyait que Manderson était bel et bien rentré chez lui, rien ne pouvait vraisemblablement m'accuser d'avoir

tiré sur lui.

Il était certain que ce soucon n'effleurerait le cerveau de personne. arguments en ma faveur l'élément de l'absolue impossibilité physique. Je savais qu'alors je me sentirais dix fois plus en sécurité. Donc, lorsque je fus certain, d'après le bruit de sa respiration, que Mme Manderson s'était rendormie, je traversai rapidement sa chambre en chaussettes. Dix secondes plus tard, je tombais sur l'herbe, tenant toujours mon baluchon. Je crois que je ne fis aucun solument rien, lorsque je poussai pour passer les battants de la fenêtre.

- Expliquez-moi, dit Trent, comme Marlowe s'arrêtait pour allumer une nouvelle cigarette, pourquoi vous avez couru le risque de traverser la chambre de Mme Manderson, pour vous enfuir? Dès que j'ai étudié l'affaire, j'ai tout de suite compris pourquoi il fallait que vous vous échappiez par ce côté de la maison: il y avait danger d'être vu par Martin, ou par quelque autre domestique prenant l'air à la fenêtre de sa chambre. Mais il y avait de ce côté de la maison trois chambres inoccupées; deux chambres d'amis et le boudoir de Mme Manderson. Il m'eût semblé moins dangereux, lorsque vous aviez pris toutes Manderson, de quitter cette pièce

empourpré.

prendrez, Monsieur Trent, répliquat-il, d'une voix qui tremblait un peu, si je vous assure que si pareille possibilité m'était venue à l'esprit, j'aurais préféré courir n'importe quel risque plutôt que de fuir par cette fenêtre-là... C'est pourtant vrai, continua-t-il, plus calmement, que pour quelqu'un qui ne connaît pas Mme Manderson l'idée qu'elle pût être de connivence dans l'assassinat de son mari ne paraîtrait pas si absolument imbécile. Pardonnez-moi l'expression.

Il considéra attentivement le bout incandescent de sa cigarette, ignorant volontairement l'éclair qui flamba un instant dans les yeux de Trent, à ces paroles et au ton dont elles furent prononcées. Pourtant, celui-ci maîtrisa presque aussitôt son émotion.

- Croyez-vous? répondit Marlo-

we. Eh bien, je n'ai pas eu le courage de le faire! Je vous répète que vos dispositions dans la chambre de l à la possibilité à laquelle je viens de l'errant ainsi, et à des heures encore

cela n'était guère probable, mais pour moi, cela ne l'était que trop. Il fallait compter avec l'imprévu. Séparé du reste de la maison dans la chambre de Manderson, je savais exactement ce que j'avais à envisager. Etendu tout habillé sur le lit, et essayant d'écouter la respiration qui m'arrivait à peine par la porte entr'ouverte, j'étais bien plus confiant, malgré mon inquiétude terrible, que je ne l'avais été depuis que j'avais aperçu le cadavre sur le green. Je me félicitais même d'avoir eu la chance, lorsque Mme Manderson me parla, de renforcer un des points essentiels de mon projet, en répétant que Manderson m'avait en-

signe qu'il comprenait son point de vue.

Vous savez sans doute ce que j'ai fait à Southampton, dès que .j'y suis arrivé. J'avais résolu de tirer parti de l'histoire de Manderson concernant le fameux Harris. C'était un mensonge fort bien conçu, et meilleur que tout ce que je saurais improviser. Je parvins même à avoir une communication téléphonique avec l'hôtel de Southampton, avant de partir, dans la bibliothèque. Je demandai si M. Harris était arrivé à l'hôtel; la réponse fut négative, comme je m'y attendais.

téléphoné? demanda Trent vivement. - J'ai téléphoné de façon à prendre une attitude qui ne permettrait

- Ce fut une de mes premières démarches, avoua Trent, que d'interroger le téléphoniste. Tenez, j'apprécie tout particulièrement ce coup de téléphone et le télégramme que

vous avez envoyé pour dire que Har-

Le visage de Marlowe s'éclaira un instant d'un sourire un peu forcé.

conter, Je suis revenu à Marlstone, et j'y rencontrai votre ami l'inspecteur avec tout le sang-froid qui me restait. Mais j'eus un rude coup quand j'ai appris que vous vous étiez chargé de l'affaire. Pourtant, l'instant le plus angoissant fut celui où vous avez surgi devant moi, venant de la hutte près de laquelle j'avais déposé le cadavre, Pendant un moment affreux je crus que vous alliez me livrer à la justice immédiatement

(A suivre)

## L'affaire Manderson

E. C. BENTLEY Traduction de Marc Logé

Néanmoins, je voulais ajouter aux bruit. Le rideau de la fenêtre était d'une étoffe épaisse et molle qui ne fit pas de bruit, et l'on n'entendit ab-

sans bruit, et de vous échapper par une des autres pièces... D'autant plus que si l'on avait su par hasard que vous étiez passé par sa fenêtre, ajouta-t-il froidement, on aurait immédiatement fait porter des soupçons, de nature diverse, sur la jeune femme elle-même. Vous me comprenez? Marlowe tourna vers lui un visage

- Je crois que «vous» me com-

- Votre remarque est absolument juste, dit Trent avec le plus grand

calme. Et je croirai facilement que

sur le moment vous n'avez pas songé

faire allusion. Mais, même en l'écartant, il me semble qu'il eût été pourtant préférable de sauter par la fenêtre d'une chambre inoccupée.

lorsque je refermai derrière moi la porte de la chambre de Manderson, je la refermai sur plus de la moitié de mes terreurs. Je voyais le problème confiné devant moi, dans un endroit clos, et il ne me présentait plus qu'un danger, et c'était un danger que je connaissais : le danger de Mme Manderson. J'avais presque réussi; je n'avais plus qu'à attendre qu'elle se rendormît. Sauf accident, le chemin à suivre ne présentait plus d'obstacles. Mais supposez que j'aie de nouveau ouvert la porte, tenant à la main les habits et les chaussures de Manderson, et que je me fusse dirigé vers une des chambres inoccupées. Le corridor était éclairé par les rayons de la lune. Même si mon visage était caché, personne ne confondrait ma silhouette avec celle de Manderson. Peut-être Martin circulait-il dans la maison, silencieusement, selon son habitude. Ou bien, Bunner pouvait sortir de sa chambre. Une des domestiques, que je croyais couchées, pouvait très bien surgir tout à coup au tournant de l'autre corridor; j'avais souvent rencontré Célestine

plus tardives. Il était vrai que tout voyé à Southampton. Marlowe regarda Trent, qui fit

- C'est pour cela que vous avez

pas à Martin de voir mon visage, et qui fût pourtant une attitude familière à Manderson. Mais pendant que j'y étais, mieux valait demander une vraie communication. Si j'avais simplement fait semblant de téléphoner, les gens au bureau central auraient dit tout de suite que l'on n'avait pas demandé de numéro aux White Gables, le dimanche soir.

ris n'était pas arrivé et que vous reveniez. — Je ne vois plus rien à vous ra-

Régie extra - cantonale : Annonces-

Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Emplacements spéciaux exigés, 20 º/o de surcharge.

Les avis mortuaires, tardifs et urgents sont reçus jusqu'à 4 h. 30 du matin. La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer.

#### **IMMEUBLES**

## A vendre à Chez-le-Bart

Pour cause de sortie d'indivision, l'hoirie Edouard Colomb offre à vendre de gré à gré, les immeubles ci-dessous désignés: CADASTRE DE GORGIER

Article 4054, Chez-le-Bart, bâtiment et places de 166 m2. Article 2388, La Tuffière, jardin de 228 m2.

La maison d'habitation contient deux logements avec grand local au rez-de-chaussée pouvant s'adapter à tous genres de

Pour visiter s'adresser à B. Bieri, à Chez-le-Bart, télépn. 67.104, et pour les conditions à H.-E. Pointet, à Sauges, seléphon. 67.272.

## Importantes enchères publiques immobilières à Savagnier

La commission de liquidation de la succession Virgile COULET, exposera en vente par voie d'en-chères publiques le samedi 26 février 1938, des 14 h. 30, à l'Hôtel de la Poste à Savagnier:

#### a) un domaine de 62 poses environ

comprenant maisons d'habitation, rural, ferme avec rendue de foin, paille et fumier, dépendances, jardins, vergers, champs et prés d'une surface totale de 167,876 m<sup>2</sup> sis à Savagnier, Dombresson et Fenin-Vilars-Saules.

Les bâtiments sont assurés contre l'incendie pour Fr. 50,600. avec supplément de 50 %.

#### b) les divers immeubles

éventuellement adjugés séparément ci-après, savoir:

CADASTRE DE SAVAGNIER: Article 519. Aux Rebellins, champ de 2610 m<sup>2</sup>. Article 1551. Aux Oeillons, champ de 1629 m<sup>2</sup> Article 851. Aux Plainchis, champ de 1908 m<sup>2</sup>. Article 1570. Aux Rebellins, champ de 1890 m2. Article 1575. A la Salette, champ de 2459 m2. Article 1576. A la Salette, champ de 1210 m<sup>2</sup>. Article 2164. Aux Meinderly, verger de 1180 m<sup>2</sup>. Article 2227. Aux Corbes, champ de 1001 m². Article 2319. Aux Corbes, champ de 1333 m². Article 2255. Aux Clous, champ de 2838 m². Article 792. Au Fucon, champ de 1332 m². Article 1143. Aux Oeillons, champ de 1426 m². Article 182. Aux Longines champ de 1828 m². Article 182. Aux Longines, champ de 2835 m<sup>2</sup>. Article 1329. Aux Champs Courts, champ de 2340 m² Article 1192. Aux Ubannes, champ de 2556 m². Article 1145. Aux Ubannes, champ de 2547 m². Article 1565. Aux Buyes, champ de 2079 m². Article 2478. Au Fucon, champ de 7377 m². CADASTRE DE DOMBRESSON:

Article 89. Aux Vernets, champ de 5352 m<sup>2</sup>. Article 997. A la Pommerette, champ de 1428 m<sup>2</sup>.

CADASTRE D'ENGOLLON: Article 422. Les Vernets, champ de 1458 m2. Article 8. Les Vernets, champ de 1350 m2.

Les conditions d'enchères et le cahier des charges sont déposés à l'Etude Charles Wuthier, notaire, à Cernier, et à l'Etude Ed. Bourquin, avocat, à Neuchâtel.

Pour tous renseignements ou pour visiter, s'adresser au liquidateur, M. Edmond Bourquin, père, à Neuchâtel, à M. Jules Gaberel, secrétaire communal à Savagnier, ou à M. Tell Perrin, agriculteur, à Boudevilliers.

A vendre ou à louer, en ville,

#### maison

huit pièces, central, jardin, belle vue. — Pour renseigne-ments, écrire sous E. G. 596 au bureau de la Feuille d'avis. A vendre, à Neuchâtel,

#### maison familiale

avec magasin. Chauffage central, chambre de bains, tout confort. Conditions avanta-geuses. — S'adresser à F. Landry, agent d'affaires, faubourg du Lac 2. Neuchâtel.

seraient à placer sur hypothèque en 1er rang à des conditions très avantageuses. -Faire offres sous chiffres P. 1358 N. à Publicitas, Neu-P 1358 N

CAPITAUX à sont offerts con-tre hypothèque ler rang, sur immeubles locatifs.

S'adresser à F. LANDRY agent d'affaires Fbg du Lac 2 Téléph, 53.246

pour cent 000000000000000000

Beau choix à prix avantageux

de cartes de visite au bureau du journal 

**ENCHÈRES** 

Office des poursuites de Boudry

#### **Enchères publiques** à Boudry

Le vendredi 11 février 1938, à 14 heures, à l'atelier de serrurerie rue Principale 114, à Boudry, l'office soussigné vendra par voie d'enchères publiques, les objets suivants: une perceuse, un appareil complet pour soudure à l'au-togène et un secrétaire -

bureau. La vente aura lieu au comptant conformément à la loi.

Boudry, le 8 février 1938. Office des poursuites.



Office des poursuites de Boudry

### Enchères publiques à Boudry

Le vendredi 11 février 1938. dès 14 h. 30, au local des ventes (rue Principale, à Bou-dry), l'office soussigné vendra par voie d'enchères publiques les objets suivants:

Trois armoires à glace, un Trois armoires a giace, un radio Médiator, deux vélos, une moto Condor (bien usagée), des buffets, un bureau américain, un classeur, un lavabo dessus marbre avec glace, un régulateur, un divan turc, un lit noyer, des ta-bleaux, une table Louis XIII, un fauteuil, une table à ral-longes, des tables, des chai-ses, un devant de cheminée et une lanterne en fer forgé, un porte-manteaux de vestibule, des tableaux (vue de Bou-dry), une magnéto Bosch 4 cylindres, un appareil pour faire les dessins aux pneus, un support dynamo, une bobine 12 volts, un essuie-glace élec-trique, un compteur kilomé-trique, une dynamo 6 volts Dusselier, et d'autres objets dont le détail est supprimé. La vente aura lieu au comptant conformément à la loi.

Boudry, le 8 février 1938. Office des poursuites.

#### A VENDRE

#### Beaux porcs

de dix semaines à vendre. — S'adresser à Ch. Geiser, Dom-

## HERNIE

Bandages 1re QUALITÉ élastique ou à ressort. BAS PRIX. Envois à choix, Indiquer tour et emplacement des hernies. — R. Michel, spécia-liste, Mercerie 3, Lausanne.

#### Un mobilier acheté chez nous

fera l'orgueil du ménage.. Meubles S. MEYER

Faubourg du Lac 31 Tél. 52.375 - Neuchâtel

AVIS Les PRODUITS Ofco LAIT YOGHOURT sont en vente au magasin PRISI

Hôpital 10

A vendre

#### bon bateau à clins

huit places, six ans, pour le tiers du prix de construction. Moteur hors bord Archimède 5/7 HP., neuf (300 km. au plus), à moitié prix. — S'a-dresser entre 11 h. 30 et 12 h. 30 à A. Berger, Fahys 125.

# La double action POUDRE A LEVER DAWA

La poudre à lever DAWA egit une pre-mière fois lorsqu'on l'ejoute à la pâte, puis de nouveau quand on met celle-ci au tour. Cette double ection, essociée à la force loujours régulière du produit, aux matières premières de choix et à la labrication soignée, font de la poudre à lever DAWA une préparation loujours efficace. Confectionnez vos pâtisseries avec la poudre à lever DAWA. Elles feront les délices de votre famille et de vos hôtes.

REPARATIONS et achats de Pendules neuchâteloises RÉGULATEURS et MONTRES, tous genres, ainsi que pour toutes réparations de BIJOUX et D'ORFÉVRERIE, adressez-vous en toute confiance à

H. VUILLE FILS NEUCHATEL

HORLOGER-BIJOUTIER vis-à-vis du Temple du bas

# BLANC

ESSUIE - MAINS, linge mi-fil ourlé, 40/85, pièce -.75 ESSUIE-VERRES, linge

pur fil, 60/70, pièce 1.05 ESSUIE-VAISSELLE, linge mi-fil ourlé 7.15 50/90, la ½ douz. TABLIER DE CUISINE mi-fil, dessins modernes 1.70

## KUFFER & SCOTT

Trousseaux Neuchâtel

Miel

de fleurs du Gatinais -

- sur la base de Fr. 2.- le ½ kg. -

ZIMMERMANN S.A.

## Cuisinière à gaz

Dr A. WANDER S. A., BERNE

« Junker & Ruh » émaillée «Junker & Ruh » émaillee blanc, à quatre feux, four, chauffe-plats, en bon état, Fr. 50.—. Une cuisinière à gaz « Soleure » émaillée gris-granité à quatre feux, four, chauffe-plats, état de neuf, seulement Fr. 135.—

#### Potager à combustibles

« Sarina », sur pieds, à deux trous, excellent four et bouilloire cuivre, dimensions  $80{\times}56$ cm., à enlever tout de suite pour 55 fr. avec tuyauterie. Voir sans tarder au magasin BECK & Cie - PESEUX Téléph, 61.243

## Cacao sucré fr. 1.40 le kilo **Epiceries**

**Porret** 

Ne vous laissez pas in-par des offres alléchantes... pour l'achat d'un mobilier. Il est mille fois préférable d'aller directement dans un bon magasin où vous troubon magasin où vous trou-verez le choix et le prix qui conviennent à votre bourse.

Meubles S. MEYER saura conseiller et servir les plus difficiles. Faubourg du Lac 31, téléphone 52.375, Neu-châtel.

A vendre pour cause de

#### machine à tricoter jauge 36, marque Dubled. — Prix très avantageux. Deman-der l'adresse du No 616 au bureau de la Feuille d'avis.

**Votre LINGERIE** 

brodés à la machine ou à la main par la maison

A. FAVRE OUVRAGES DE DAMES

Société Consommation

CHAQUE JEUDI

dès 8 h. 30, sur la

vente de filet de poisson de mer

#### DEMANDES à ACHETER

machine à couper

machine à café électrique caisse

#### poussette

#### Achat de sauvagines

telles que peaux de fouines, martres, putois, renards, etc., payées aux prix les plus hauts du jour chez le fourreur qui

Famille protestante désire placer son fils ågé de 16 ans, dans famille à Neuchâtel pour y suivre l'Ecole de commerce, en échange d'une jeune fille. S'adresser à Famille Stäger, Hôtel Löwen, Beinwil am See (Arrovie).

## Votre TROUSSEAU

place du Marché

J'achète, seulement occasion. balance automatique

de rencontre, mais en bon état. — Adresser offres à J. P., poste restante, Colom-bier.

# **AVIS DIVERS**

seront mis en valeur par les

Monogrammes

SEYON 2 NEUCHATEL Tél. 51.647 Timbres S. E. N. J.

ocoopérasive ae

au plus bas prix du jour

la viande

Offres avec prix sous chiffres S. A. 8601 Z. aux Annonces-Suisses S. A., Lausanne, On demande une

fait fureur, rue des Beaux-Arts 8, Neuchâtel.

ÉCHANGE

## A l'occasion de notre

Grande vente de

Nous mettons en vente des centaines de

à des prix très intéressants et

## très bon marché

Linge éponge

garanti grand teint, entièrement jacquard, couleur, grand. 40×80 le linge Prix de vente

entièrement jacquard, couleur, grd.  $50 \times 95$ , bonne qualité d'usage, le linge Prix de vente de blanc

Linge éponge

Linge éponge avec bord jacquard

de blanc

Linge éponge avec large bord coucouleur, en rose, jauleur, entièrement jacne, bleu, grd. 50×100. quard, qualité extrasouple, grand. 55×110 le linge **195** superbe qualité, le linge . . . . 150

Prix de vente de blanc

Draps de bain

Prix de vente

de blanc

jacquard, large bord en couleur, grandeur 100× **160** 100 cm., le drap . . . . Prix de vente dé blanc Grd. 125×160 cm., le linge . **50** 

Prix de vente

de blanc

très belle qualité, entièrement

Grd. 100×150 **290** Prix de vente de blanc

Prix de vente

de blanc

Linge nid d'abeilles Linge nid d'abeilles blanc, avec polleur, grandeur 42×55, le linge blanc, bonne qualité d'usage, grand. 50×90, le linge \_ Prix de vente

de blanc Serviette de toilette Linge de toilette en superbe mi-fil, enen mi-fil, grain d'orge, encadree co... 46×88 cm., le **145** encadrée couleur, gr

grand. 50×100 175 Prix de vente de blanc

Voyez nos vitrines

Rien n'égale le bianc du Sans Rival

# Accidents - Responsabilité civile

Pour toutes vos assurances adressez-vous à Emile Spichiger fils, Seyon 6 — Neuchâtel

Louis Charrière, Brévards 5 - Neuchâtel

Dame ayant de bonnes rela-Dame ayant de bonnes rela-tions se recommande comme intermédiaire aux personnes désirant se créer foyer heu-reux. Discrétion. Succès. — Case transit 456. Berne.

ECHANGE

On placerait jeune fille de

16 ans en échange d'un gar-çon ou d'une jeune fille du

même âge environ. — S'adresser à Mme E. Heizmann-Egli, Bremgarten (Argovie). Savez - vous que nous char-geons également de répara-tions de salons, fauteuils, di-vans, literies, etc., aux meil-leures conditions!!!

Meubles S. MEYER s'occupe de tout ce qui in-téresse l'ameublement. Fbg du Lac 31, tél. 52 375, Neuchâtel.

Quelle belle ondulation ! Et ces splendides bou-clettes, aussi beau et souple que naturel ! « Chut ! » N'en dites rien, je vais vous donner une bonne adresse. J'ai fait faire une permanente chez

#### GŒBEL

c'est une bonne et vieille maison, on y travaille soiqueusement et on y connaît le métier.

Terreaux 7 — Tél. 52.183

# se rendant à Sierre le 28 février demande tout transport pour aller — Ed. von Arx, Peseux. Tél. 61.485.

REMERBIEMENTS

Déménageuse

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie reçues à l'occasion de leur perte, Madame Edouard KOLB, ses enfants, ainsi que les familles alliées, prient tous leurs amis et connaissances de trouver ici l'expression de leur plus sincère reconnaissance.

Marin, le 8 février 1938.

Très touchés par les nombreuses marques de sympathie reçues pendant ces jours de deuil et ne pouvant répondre chacun personnellement, les enfants de Monsieur Timothée STAHLI emercient sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont pris part à leur épreuve. Neuchâtel,

le 8 février 1938.

# C'est ici que se réjouit le cœur de la ménagère

## Quelques articles intéressants en BLANG

Garniture damassé superbe qualité apprêt soie composée d'un duvet

d'une taie ..... Garniture indienne croisé qualité solide, composée d'un duvet 135/170,

**Garniture indienne** 

posée d'un duvet 150/170,

d'un traversin et d'une taie

croisé, qualité extra, com-

135/170, d'un traversin et

d'un traversin et d'une taie

## Linge éponge

superbe qualité douce,

bordure jacquard et couleur, 50/100 1.25 et Essuie-mains

#### bords couleur, ourlé, avec une suspente, 45/85 cm. . . . . . .

Service à thé

mi-fil, qualité lourde,

en pur fil, comprenant: 900 une nappe 130/160 et six serviettes, joli art. fantaisie

Ce sont les grands avantages de la vente de BLANC chez

Toujours très avantageux

SA 3077 X

# LES ARTS ET LES LETTRES

L'histoire de la prestidigitation

## DES MAGICIENS DES PHARAONS AUX ILLUSIONNISTES DE 1938

Le samedi 29 janvier, la «Feuille d'avis de Neuchâtel» publiait en dernière page un très intéressant interview du prestidigitateur Dante. Par une coïncidence curieuse, en première page de ce même numéro paraissait un article sur Georges Méliès, illustré d'une photographie de ce dernier et de son ami Maurier. Coincidence curieuse, en effet puisque M. Maurier est un presti-digitateur français de grand talent et que Méliès, comme nous le ver-rons par la suite, le fut aussi.

Cela nous a donné l'idée de brosser, à larges traits, un bref historique de cet art aussi passionnant qu'élégant et qui, nous semble-t-il, est trop peu connu chez nous, par-tant, trop peu estimé: la prestidi-gitation. Nous avons été aidé dans notre tâche par les travaux de prestidigitateurs français érudits, parmi lesquels il faut citer surtout M. Ceillier, auteur de différents manuels de grande valeur et avec lequel nous entretenons des relations amicales.

L'art d'amuser les gens en les trompant est vieux comme le monde, certes. Les plus anciens textes qui soient parvenus à notre connaissance, les plus vieux objets mis à jour par les fouilles archéologiques, prouvent l'existence de sorciers et de magiciens qui, on peut en être certain, n'étaient la plupart du temps que d'adroits escamoleurs. On a retrouvé en outre, dans des temples de l'ancienne Egypte, des truquages fort ingénieux destinés à impressionner les fidèles en leur faisant croire à l'intervention de la divinité. Le compilateur Héron, qui vivait en Egypte au second siècle avant notre ère, rend compte de dispositifs connus bien avant lui. Il nous a laissé la description de nombreuses machines si ingénieuses que plusieurs servent encore aujourd'hui, sous des formes très perfectionnées naturellement : le générateur à vapeur multitubulaire et la turbine à vapeur, par exemple. Il serait fort intéressant de passer en revue quelques-uns de ces pseudomystères, mais cela nous entraînerait hors des limites que nous nous sommes fixées. On peut être pres-que certain que les magiciens des Pharaons, qui imitèrent les miracles de Moïse, n'étaient que des faiseurs de tours: aujourd'hui encore, les fakirs de l'Inde présentent le truc du serpent métamorphosé en bâton et réciproquement.

L'antiquité classique eut, elle aussi, ses prestidigitateurs. En latin, ils se nommaient «praestigiatores», ou «acetabularii» (acetabulum = le gobelet) s'ils n'étaient que joueurs de gobelets. Le rhéteur grec Alci-phron donne d'un numéro de gobelets, qu'il a vu présenter dans un cirque, une description assez détaillée pour qu'un auteur de nos jours (M. R. Ceillier) ait pu en faire une étude technique et critique très

#### de la prestidigitation

Les documents manquent totalement pour les dix siècles qui suivent: nous savons seulement qu'au moyen âge les troubadours, ménestrels et jongleurs allaient de château en château présenter leur spectacle, qui ressemblait quelque peu à celui de nos music-halls modernes ou de nos cirques ambulants. Il est fort probable que ces jongleurs faisaient des tours d'escamotage; nous ne pourrions toutefois le certifier.

Grâce à l'abondance de documents. qui font leur apparition avec la Renaissance, documents qui sont dès lors imprimés, nous avons beaucoup plus de détails et des noms nous parviennent. Citons parmi ceux-ci celui de maître Gonin, si populaire que ce sobriquet, dont La Fontaine fait mention, devint vite synonyme d'escamoteur et même, sauf votre respect, de pickpocket. Ramus signale des escamoteurs qui portèrent ce même nom en 1568; d'autres encore le prirent comme pseudonyme

par la suite. Les journaux se fondent au XVIIme siècle, et dès lors les renseignements se font de plus en plus abondants. Nous apprenons ainsi l'existence foule d'escamoteurs, de joueurs de gobelets, qui tous, ou à peu près, donnent spectacle sur le fameux Pont Neuf. Mais ces opéra-teurs ne font en général que quelques trucs destinés à attirer le public autour de leur étalage. Ils sont surtout marchands d'étoffe, de mercerie, ou arracheurs de dents. Il faut bien avouer que pendant que la foule bée d'admiration, quelques filous, à la solde de l'escamoteur, examinent et vident les poches des spectateurs émerveillés. Dans l'œuvre de Rabelais, Panurge, qui avait fait tout ce qu'il est possible à un homme de faire, ne pouvait manquer d'avoir été escamoteur. Il avait toujours sur lui « de petits goubelets dont il jouait fort artifi-ciellement; car il avoit les doigts faits à la main comme Minerve ou Arachné, et avoit autrefois crié le thériacle». Panurge fait d'ailleurs de son habileté un usage très répréhensible, puisqu'il pratique l'enle-vage des pièces de monnaie sur le bureau du changeur ou dans le plat du quêteur à l'église, et cela « visiblement, appertement, manifeste-ment, sans faire lésion ni blessure aucune ». Il pousse même le cynisme

jusqu'à «trouver beaux textes sacrés justificatifs. » (II. XVI).

rapporte que Louis XIV, dans sa vieillesse, fit venir un joueur de gobelets dont les tours et les facéties réussirent à dérider le «Roi Soleil». Campardon et d'autres historiographes des fêtes populaires ont fait une liste assez longue de noms d'escamoteurs de cette époque, dont l'énumération manquerait d'intérêt pour les non initiés à l'art magique et qui deviendrait bien vite fasti-

#### Où l'illusionnisme devient un art

Au XVIIIme siècle, l'art de la prestidigitation prend corps, à propre-ment parler, car c'est alors qu'apparaissent les premiers traités qui font de l'illusionnisme un ars: ceux d'Ozanam, de Decremps, de Guyot. Sous l'Empire et la Restauration, la « physique amusante » remporte un grand succès. Si on affuble de ce nom l'art nouveau, c'est que la vul-garisation des mathématiques et de la physique pousse chacun à se faire passer pour un homme de science. C'est alors que l'on trouve les noms de Conus, Courtois, Olivier. Sous la Restauration et les débuts de Louis-Philippe, il y a dans Paris une demidouzaine de théâtres de magie blanche ou rose, sans compter les artistes ambulants, qui vont de ville en ville, émerveiller le populaire. Mais mal-gré cette grande activité, la prestidigitation n'apporte guère de nou-veautés: ce sont toujours les mêmes appareils à double fond, les compères: l'habileté n'y a pas grande part. L'illusionnisme a conservé de ses origines foraines un goût dou-teux : facéties discutables, mise en scène déplorable, amoncellement de tentures poussiéreuses, de cuivreries, de ferblanteries, de meubles inutiles. Tous ces défauts ne sont même pas évités par de dignes opérateurs tels que Comte (un Genevois célèbre surtout par son talent de ventriloque) et Bosco. Une réforme s'impose. Elle est

faite magistralement et d'un seul coup par le célèbre Robert Houdin, de son vrai nom Jean-Eugène Robert. Celui-ci est né à Blois, où son père est un horloger réputé. Il est deux ans clerc de notaire, puis fait un apprentissage d'horloger. Il lui arrive un jour un accident sur la route, et il est recueilli par la fa-mille d'escamoteurs ambulants Torrini. Robert apprend ainsi l'art magique et son caractère inventif lui permet de se perfectionner sans cesse. Quelques années plus tard, il ouvre un théâtre de magie à Paris. Il abandonne tous les défauts de ses prédécesseurs. Il se présente en habit sur une scène meublée et éclairée avec sobriété. Il supprime les plaisanteries douteuses et toutes les tares de l'ancienne parade foraine. Il laisse de côté les appareils La presse japonaise es si visiblement du les faire examiner par les specta-teurs. Son aide cesse d'être un pitre et devient un servant. Grâce à lui la prestidigitation qui, au XVIIme siècle, n'était qu'un spectacle de rue, au XVIIIme une distraction trouvant place quelquefois au théâtre, peut être introduite maintenant dans les salons de l'aristocratie parisienne. Elle devient enfin et véritablement un art, au même degré que la déclamation, la musique, et peut être exercée en bonne société.

Robert Houdin donne donc un éclat remarquable à l'illusionnisme, et cela malgré sa très courte carrière. Il n'opère, en effet, pas plus de six ans à Paris et deux à l'étranger. On peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il fut un grand classique de la magie.

#### Les successeurs de Robert Houdin

Il joua même un rôle politique. Au lendemain de la conquête de l'Algérie, qui n'était pas encore pacifiée, le gouvernement l'envoya dans ce pays pour donner des séances de-vant les indigènes. Il avait le devoir de détruire, par ses tours, l'influence des sorciers arabes. Ceux-ci, en effet, avaient un grand prestige sur la population, qu'ils dressaient ainsi contre les Français. Houdin réussit parfaitement dans cette mission, car il était beaucoup plus intelligent et mieux outillé que ses rivaux en bur-

Robert Houdin n'eut pas d'élèves à proprement parler, mais de nom-breux escamoteurs, par la suite, s'inspirèrent de ses découvertes et de ses initiatives. Il y eut ainsi une école française. Parmi les prestidigitateurs qui s'y rattachèrent, un nom est à mettre à part, celui de Buatier de Kolta, Lyonnais dont les découvertes furent très nombreuses et tout à fait merveilleuses. Il lança notamment les tours de foulards, si fins et si gracieux. Malheureusement il était d'un caractère très renfermé et ne communiqua jamais ses secrets. Aujourd'hui encore, on ne peut être sûr de la façon dont il exécutait certains tours. Vers 1890, il y avait à Paris quatre ou cinq petites salles réservées à l'illusionnisme. De nos jours, le régime fiscal, les revues de music-hall à grand spectacle, les goûts du public, et surtout le cinéma ont peu à peu détruit à Paris le spectacle magique.

Il existe cependant en France (et stificatifs.» (II. XVI).

Ce n'est seulement qu'au XVIIIme | dans tous les pays) de nombreux | professionnels et amateurs. C'est pré-

siècle qu'on commence à voir le véritable spectacle de prestidigitation présenté dans une salle par des artistes spécialistes. L'abbé Olivet cisément parmi ceux-ci que se trouvait Georges Méliès. Il fut le dernier à donner une représentation au théâtre Robert-Houdin, qui fut dévait Georges Méliès. Il fut le dernier à donner une représentation au théâtre Robert-Houdin, qui fut dé-moli lors de la percée du boulevard Hausmann. C'est dans cette salle qu'il montra les premières vues cinématographiques à truc qu'il avait réalisées. M. Maurier, son ami, est actuellement président de l'Association syndicale des artistes prestidigitateurs. Parmi les illusionnistes de notre époque, citons encore au ha-sard : Odin, Alauze, Raynaly, Steen, et parmi les amateurs les docteurs Dhotel et R. Ceillier, etc. Notons que cet art n'est pas dédaigné des hautes personnalités du monde scientifique. A. Lumière est un amateur passionné, et parmi les noms cités plus haut se trouvent des docteurs en médecine et des docteurs ès sciences. Le prestidigitateur Albert constate, en effet, que sur cinquante prestidigitateurs qu'il connaît, «un bon nombre ont fait de fortes études et que les autres sont presque tous originaires des professions d'art, et l'intelligence est sûrement au-dessus de la moyenne».

#### Quelques artistes suisses

Il y aurait, naturellement, à citer des noms d'opérateurs allemands, anglais, américains, italiens. Mais ces listes ne sauraient intéresser des profanes. Contentons-nous, pour être juste, de nommer quelques artistes suisses, dont quelques-uns vivent encore: A. Blind, Hügli, Borosko, etc. Spécifions encore qu'aujourd'hui il

faut distinguer deux sortes d'illu-sionnisme. Tout d'abord, ce que l'on est convenu d'appeler « les grands trucs ». C'est, en d'autres termes, l'illusionnisme de scène, avec grand matériel, et où le truc, l'effet, est dû à la mécanique beaucoup plus qu'à l'habileté de l'opérateur. Pour savoir le présenter, il suffit de se procurer les appareils. L'autre, l'illusionnisme de salon, exige un don spécial, ou, à défaut, un goût certain, car il est fait d'adresse et d'habileté. Il nécessite un long et minutieux ap-prentissage. N'importe qui ne peut donc s'y adonner avec bonheur. Ses effets, par contre, sont charmants, et le public préfère aux grands trucs ces tours qui, pour tout matériel, n'exigent que des objets usuels : allumettes, foulards, cartes à jouer, écus, dés à coudre et cigarettes allu-

Pour terminer, déplorons, avec Dicksonn, que bien des prestidigitateurs n'aient pu se faire ouvrir les portes de la société et soient venus échouer dans les cafés, où ils déconsidèrent, tout en lui portant préjudice, un art si fin et qui demande un cadre digne de sa finesse.

Jean ECUYER.

Quoique relativement récente, puisque le premier quotidien du Japon, le « Yokohama Mai Nichi », date de 1870, la presse japonaise s'est beau-coup développée. Actuellement les quatre principaux quotidiens du Japon sont le «Tokio Asahi» et le «Tokio Nichi Nichi», à Tokio, et l'«Osaka Asahi» et l'Osaka Mai

Nichi », à Osaka. Dans l'ensemble, il existe une différence entre les deux premiers d'une part et les deux derniers d'autre part, en raison du fait qu'Osaka étant le grand centre industriel du Japon, les deux derniers journaux sont plutôt alimentés en nouvelles commerciales et économiques, et ceux de Tokio en informations plus générales.

L'« Osaka Asahi », fondé en 1879, est, des quatre, celui qui atteint les plus forts tirages. Ce serait même, paraît-il, le plus répandu des journaux paraissant en Orient. Il appartient à une société qui édite encore le « Tokio Asahi » et le « Moji Asahi ». Quand on examine l'organisation d'une société comme celle qui édite les trois «Asahi» que nous venons de signaler, on reste surpris de constater, par exemple, que cette société utilise non seulement des avions mais aussi les services de 300 pigeons voyageurs pour transmettre des articles, et de voir qu'un journal comme l'« Osaka Asahi » a neuf éditions du matin et trois du soir; le «Tokio Asahi » est dans le même cas; le «Moji Asahi» est plus modeste... re-lativement : il n'a que trois éditions le matin et trois le soir!

Et ce n'est pas tout : l'« Osaka Asahi » et le « Tokio Asahi » ont des éditions spéciales de province. L'« Osaka Mai Nichi », qui a huit éditions du matin et quatre du soir, aurait douze ou treize éditions pour la province où, dans certaines ré-gions, il y aurait encore des subdivisions de ces éditions.

#### D'où vient le mot rubrique?

Du latin «ruber», qui signifie: rouge. Lors des débuts de l'imprimerie, les titres des chapitres étaient imprimés en rouge; par la suite, on donna le nom de «rubrique» à ces titres, même lorsqu'ils furent imprimés en noir, pourvu qu'ils présentassent un caractère de classement de textes ou d'idées. De l'expression: « Vous trouverez tel fait ou tel exposé dans telle rubrique». Un beau livre

## **Les deux Espagne 1937**

par O. Treyvaud

Les témoignages ne manquent point sur ce grand et sombre sujet qu'est l'Espagne déchirée actuelle. Des écrivains, des artistes, des politiques, nourris pour la plupart de lectures parti-sanes et curieux de confirmer leurs impressions premières, sont allés sur

place « pour voir ».

M. Otto Treyvaud, qui est journaliste et historien, et dont on connaît le goût fier qu'il a de la vérité, y est allé, lui, « pour comprendre ». Et pour cela, il n'a pas craint d'entreprendre un voyage long et risqué dans les deux Espagne: celle des gouvernemen-taux et celle des rebelles. Ce qu'il a vu et ce qu'il a deviné, il ne s'est pas contenté de le jeter hâtivement sur le papier...; il l'a encore analysé avec le souci scrupuleux de toucher juste et de dire vrai. Et c'est — mélange dense et heureux d'histoire, de reportage et de réflexions — ce qu'il nous donne au-jourd'hui dans ces « carnets de route »

intitules sobrement: «Les deux Es-pagne 1937».

Un grand et beau livre. Et l'un de ceux, sans doute, que l'on consultera le plus volontiers aux jours encore lointains où le drame espagnol étant oublié, nous nous pencherons sur tout ce qui a marqué cette époque pour y retrouver le goût de nos angoisses d'au-

jourd'hui.

Déjà, nous avions aimé dans « La tragédie de Sarajevo», du même auteur, cette froide et virile perspicacité, ce style incisif et brûlant qui lui sont propres. L'habitude qu'il a d'écrire chaque jour, dans la « Feuille d'avis de Lausanne», des bulletins de politique étrangère où se retrouve, condensée, toute l'actualité, et qui sont des modèles du genre, lui donne cette facon d'embrasser un sujet dans son façon d'embrasser un sujet dans son ensemble et avec cette minutie dans le détail qui vous le rendent immédiate-ment familier. Il n'oublie jamais le pittoresque. Mais il n'oublie jamais, non plus, qu'il parle d'un drame. Et la manière qu'il a de faire évoluer les silhouettes nettes, lumineuses, des acteurs de ce drame sur un fond d'an-goisse est inégalable.

« C'est un grand témoignage », a-t-on dit de cette œuvre. Certes! Mais c'est dit de cette œuvre. Certes! Mais c'est aussi plus que cela: une étude claire et drue — puissante — qui pourra servir à la connaissance de notre temps. L'ayant lue pour le plaisir de faire avec l'auteur ce voyage à la fois inquiet et passionnant, il est difficile de ne pas la relire immédiatement après pour se pénétrer des vérités dont elle est semée. Les deux Esnane nous elle est semée. Les deux Espagne nous sont montrées, nettoyées de tout le mensonge dont, depuis quelques mois, les dépêches d'agences les envelop-

L'histoire a trouvé, en M. O. Trey-vaud, un défenseur pondéré et objectif dont le témoignage est d'un très grand

On s'en rendra peut-être mieux compte dans quelque temps. (g) Edit. Payot.

#### CARNET DES LETTRES ET DES ARTS

LITTÉRATURE

Un éditeur anglais s'est mis en tête de rajeunir le roman policier. Il appartiendra au lecteur de déchiffrer le mystère, non plus en lisant une histoire, mais en compulsant des plans, des photographies, des rapports, des procès-verbaux... Une chemise scellée est jointe au tout. On ne l'ouvre que pour vérifier la justesse ou la fausseté de l'hypothèse formulée. Ainsi, selon le mot de M. JeanJacques Brousson, le roman policier est en passe de devenir le roman dossier.

#### Le «Basler Kammerorchester» (Chœur

de chambre et orchestre de chambre) sous la direction de M Paul Sacher et avec le concours de M Max Meili, ténor, a obtenu à Paris « le Grand Prix du Disque » pour l'enregistrement de la cantate de Bach « Sie werden aus Saba alle kommen » (Anthologie sonore No 61). LE THÉATRE EN SUISSE

## «Sixième étage»

la pièce d'Alfred Gehri, vient de remporter un éclatant succès à Lausanne

(De notre envoyé spécial)

de l'ombre, les journalistes ressen-tent une forte et durable joie. Il n'est pas de métier, en effet, où malgré la différence des opinions, les liens soient plus fraternels que dans celui-ci. Que le destin d'un seul d'entre nous s'éclaire brusquement, et tous se réjouissent. Tous sont, dans la foule, les premiers à applau-

dir.
C'est dire à quel point le succès de
M. Alfred Gehri nous enchante et
combien, tous, nous sommes heureux de le voir grandir et prendre cet éclat, ce rayonnement qui mettent un homme au nombre des élus.

Ce succès, ceux qui connaissent Gehri depuis longtemps le savaient inévitable. Un jour ou l'autre — proche ou lointain - nous savions qu'il devait récompenser ce goût fervent et obstiné pour le théâtre, cette sen-sibilité toujours en éveil, cette incessante curiosité des hommes et des sentiments.

Et il est venu. Les journaux ont conté l'accueil enthousiaste fait à «Sixième étage» par le public parisien devant lequel la pièce se joue depuis bientôt 150 fois. Ils ont dit aussi les applaudissements qu'elle suscita à Lausanne et à Genève.

Mais ce qu'ils n'ont pas dit, c'est la qualité de ce succès-là. Son ampleur. Dimanche après-midi, à Lausanne, après neuf représentations, et malgré un soleil printanier, on refusait du monde à l'entrée du théâtre. Et le spectacle dura bien vingt minutes de plus qu'il n'était au programme parce qu'à tous moments, les acteurs étaient obligés de s'interrompre devant la fréquence et la longueur des applaudissements.

«Sixième étage» n'est pourtant

point une pièce extraordinaire au sens où on l'entend chez nous. Mais elle est vraie, humaine et sensible. En nous représentant la vie d'un sixième étage parisien, avec ses types médiocres, ses menues tragédies, son atmosphère tissée de mille riens qui nous sont familiers, Alfred Gehri a rendu au théâtre quelque chose dont trop d'auteurs modernes l'a-vaient dépouillé : la vraisemblance. Et s'il l'a fait, c'est que cette vie il l'a vécue, c'est que ces types, il les a fréquentés. Il recrée devant nos yeux un paysage intérieur auquel il ne doit pas penser sans nostalgie. Il nest pas une de ses répliques qui n'éveille en nous quelque secrète ré-sonance parce qu'elles se situent toutes avec exactitude à l'endroit précis où on les attendait. Alors que tant d'auteurs prétendent nous amuser d'un bout à l'autre d'une soirée avec une comédie, ou nous émouvoir sans arrêt pendant trois heures au moyen d'un drame, M. Gehri a mêlé avec un art subtil le rire et les larmes. Comme dans la vie.

Joignez à cela une habileté sur-prenante, un tour de main jamais en défaut et surtout, cet extraordinaire décor d'un sixième étage avec ses chambres en pan coupé, son palier qui, pas un instant ne demeure vide, et vous aurez l'explication de ce succès qui se poursuit.

Et qui grandit. C'est d'ailleurs joué magnifiquement. Avec un art, une souplesse, une façon drue et sensible de comprendre cette petite humanité, qui font

Chaque fois qu'un des leurs sort le plus grand honneur à la troupe de Lausanne. Et l'on a fait un décor qui, à lui seul, mérite les applaudissements.

> La pièce, on le sait, va être tra-duite et jouée dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique. Le cinéma va également s'en emparer. Et Gehri, toujours modeste, s'est déjà mis au travail pour faire représen-ter prochainement, une seconde œuvre qui sera en quelque sorte la sui-te de celle-ci et qui s'appellera «6 fr. 75, vin compris».

> Ou quelque chose d'approchant, Le jeune rédacteur en chef de «Cu-rieux» qui a su donner au premier hebdomadaire romand tant de cachet, est sur le chemin de la notoriété. Et je crois bien, tant il est modeste, qu'il s'en réjouit moins que ses amis, car pour lui, seul le travail compte.

#### Il y a soixante-neuf ans mourait Lamartine

Avenue Henri-Martin, à Paris, près des anciennes fortifications, on peut lire cette inscription, gravée dans une plaque de marbre, sur l'immeuble qui porte le numéro 109:

Lamartine est mort, le 28 février 1869, dans une villa située sur cet emplacement

C'est là, en effet, que le grand ly-rique et le grand citoyen vécut ses derniers jours, dans des difficultés financières sans cesse accrues.

Lui qui, fils de riche famille, époux d'une Anglaise millionnaire, auteur dont tant d'ouvrages avaient connu le plus fructueux succès, s'était cru toujours assuré de pouvoir dépenser sans compter, se trouvait réduit, par ses folles prodigalités, à d'invraisemblables combinaisons, pour se procurer des subsides absorbés à l'avance par les dettes les plus criardes! Successivement, il avait dû faire appel à la charité publique ou privée, sous forme de loteries, de dotation, d'hypothèques et de souscriptions anticipées à des ouvrages dont la pre-mière ligne n'était peut-être pas écrite...

Extrémité plus triste encore : il lui avait fallu se résigner à accepter l'obole de celui qui avait étranglé cette république de 1848 dont il était un des fondateurs! Le 9 avril 1867, sur la proposition d'Emile Ollivier, la Chambre impériale lui avait accordé une aumône de 500,000 francs francais...

Cette allocation lui permit du moins de conserver son château de Saint-Point, où reposait sa chère femme et où eurent lieu ses propres obsèques, sans le moindre apparat, bien que l'empereur eût manifesté l'intention de mettre le comble à ses largesses en commandant qu'on lui fît, aux frais du trésor, des funérailles nationales!

Sans route, un dernier scrupule de conscience avait-il incité le chantre d'Elvire à réclamer de ses proches qu'on épargnât à sa dépouille mortelle l'éventualité de cette nouvelle

## Premier journal du canton

et des régions avoisinantes

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

#### heures du matin

avec les dernières nouvelles suisses et étrangères qui lui sont transmises pendant toute la nuit par transmetteur télégraphique installé dans ses bureaux et par téléphone spécial de Paris

Les abonnés reçoivent leur journal

A NEUCHATEL: entre 7 h. et 9 h. du matin, DANS LE CANTON: entre 7 h. 30 et 10 h. du matin, dans la plupart des localités.

Vivante et complète, richement illustrée et soigneusement imprimée

la «Feuille d'avis de Neuchâtel» est le journal le mieux adapté à votre région

## d'abonnement à découper

Bulletin

pour les personnes ne recevant pas encore le journal Je déclare souscrire à un abonnement à la

## Feuille d'avis de Neuchâtel

31 mars 1938 . . . . 2.25 30 juin 1938 . . . . 6.— 31 décembre 1938 . . 13.50

Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques pos-taux IV 178

• Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement

· Biffer ce qui ne convient pas

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affran-

chie de 5 c. à l'Administration de la

«Feuille d'avis de Neuchâtel»

1, rue du Temple-Neuf

## **POISSONS**

JEUDI, GRAND ARRIVAGE FRAIS

FILET de CABILLAUD extra, à Fr. -.90 la livre

## Lehnherr frères

#### Contre la toux Sirop Emdé Prix du flacon fr. 3.-

**Pharmacie** M. DROZ

Rue Saint-Maurice 2 Rue du Concert Tél 53.444

## Témoignez votre attachement

qui s'efforce de maintenir ce

lien de plus en plus nécessaire entre nos cantons romands. Et puis, il est très bien renseigné, il est mordant. Actuellement: reportage inédit de Marcel Bezençon sur la vie Apre et aventureuse de Mussolini en Suisse.

Un an: Fr. 8.50; 6 mois: Fr. 4.50; 3 mois: Fr. 2.50. Compte de chèque postal IV. 2480.

Paraît tous les samedis

20 c. le numéro - En vente dans tous les kiosques

Pour notre

# Vente de Blanc

nous avons obtenu de nos fabricants des conditions spéciales, et en faisant profiter notre honorable clientèle de ces avantages, le succès de notre vente est assuré.

# Popeline tissée

pour chemises et pyjamas de messieurs, marchandise de toute première qualité, nouvelles dispositions de rayures très variées, haute nouveauté,

largeur 80 cm., au choix, le mètre

AULOUVRE NOUVEAUTĖSA Meuchatel

A remettre au centre de la ville, petit

#### magasin d'épicerie

bien achalandé, avec appartement de deux chambres. Loyer modeste. — S'adresser Agence romande immobilière,

## La phosfarine Pestalozzi

est le meilleur aliment des enfants, donnant des os et des dents solides! C'est le déjeuner fortifiant léger des adultes, des anémiques, des convalescents, des personnes digérant mal ou ayant de l'albumine. La tasse 4 c. La grande boite 500 gr. Fr. 2.25! Seule phosfarine suisse!



Skieurs et promeneurs

MERCREDI et JEUDI, autocars pour la

*VUE-DES-ALPES* 

Temps magnifique - Mer de b Départs à 10 heures et 13 h. 30 Inscriptions au Garage PATTHEY, tél. 53.016

SKIEURS! Profitez de la belle neige et du soleil Chaque jour à 13 h. 30 car vert chauffé départ du de la place de la Poste, pour la

Vue-des-Alpes Garage WITTWER SABLONS 53



### Salon international de l'Automobile 11-20 FÉVRIER 1938 GENEVE GENEVE

Tous les nouveaux modèles: Automobiles, Poids-lourds, Motos, Cycles, Accessoires, Equipements

### Société d'histoire

Dans sa réunion de janvier, la section de Neuchâtel a entendu M. Armand Du Pasquier décrire à l'aide de papiers de famille

#### L'industrie des indiennes et la fabrique des toiles peintes de Cortaillod

C'est à Genève que les Neuchâtelois empruntèrent les secrets de l'art nouveau qui devait, pendant plus d'un siè-cle, faire la prospérité de notre vignoble. L'indiennage fut tout d'abord introduit dans le Val de Ruz, où la veuve de Josué Labran et ses fils en-treprirent, en 1715, à Chézard, le blanchiment des toiles, puis la teinture de pièces de cotonnade grossière qu'ils vendaient, à Neuchâtel, au marché du

Dès l'origine, l'entreprise fut encoupar le maître-bourgeois Deluze Il fonda lui-même une fabrique à Cortaillod, dirigée par un des fils de Labran. En 1734, l'établissement se transporta au Bied et, quelques années plus tard, occupait quatre-vingts ouvriers. Successivement, quatorze manufactures furent créées dans le Vignoble, qui réunissait les conditions nécessaires à la nouvelle industrie: un terrain plat, de l'eau courante et la facilité communications qu'offrait le lac. vente des produits manufacturés exigeant une organisation spéciale ne tarda pas à être séparée de la fabri-

L'établissement du Bied reçut une nouvelle impulsion de Claude-Abraham Du Pasquier, qui fonda en outre, avec Jacques-Louis de Pourtalès, la fabrique neuve de Cortaillod, en 1752. Moins de dix ans plus tard, elle était en plein essor. En 1785, elle occupait 800 ouvriers et produisait, à la fin du siècle, 50,000 pièces de toile par an.

Malheureusement, à cette époque, les droits d'entrée très lourds prélevés par la France sur les indiennes portèrent une grave atteinte à cette prospérité que le blocus continental compromit encore. La politique de la France, sous la Restauration, ne contribua pas à ré-tablir la situation. Les fabriques fermèrent leurs portes les unes après les autres. En 1850, les manufactures de Cortaillod et de Boudry subsistaient senles, mais ne tardèrent pas à baisser pavillon devant la concurrence de Mul-

#### L'affaire Cauvin

A l'aide d'un volumineux dossier conservé dans les archives communales, M. Maurice Jeanneret nous retraça l'histoire d'un maître d'armes, d'ori-gine française, qui, pendant quatorze harcela de ses protestations la de Neuchâtel, coupable de l'avoir ans, harcela de

Cauvin avait été admis à résider à Neuchâtel en 1780 et jouissait d'une allocation du conseil, mais bientôt sa conduite donna lieu à des plaintes. On lui reprochait de donner à jouer chez lui : des jeunes gens de la bourgeoisie n'avaient-ils pas laissé entre ses mains des sommes assez rondelettes? On pro-nonçait même le chiffre de 50 louis! De plus, les filles du personnage se faisaient remarquer par des toilettes tapageuses et toute sa famille était en général un peu suspecte de libertinage. Or, à cette époque, Neuchâtel était une petite ville, chef-lieu d'un vignoble portant, où, en fait de vices, on n'avait d'indulgence que pour l'ivrognerie. Réfugié à Besançon en mai 1789, Cau-

vin y fit venir les siens et grâce à sa faconde ne tarda pas à faire figure de personnage important. Enrôlé dans la milice nationale, il en devient lieutenant et profite de sa nouvelle situation pour se plaindre devant l'assemblée nationale de son expulsion de la princi-pauté. Le Conseil d'Etat, saisi de l'affaire, la communique aux Quatre Ministraux. M. de Goltz, ministre de Prusse à Paris, intervient à son tour,

ainsi que Dumouriez, ministre des affaires étrangères. Dûment éclairés par les autorités neuchâteloises, les deux ministres ne poussèrent pas plus loin leurs démarches.

L'affaire dura longtemps, car elle se compliquait d'un conflit entre la ville et l'Etat, qui redoutait les représailles de la France. Quant aux Quatre Ministraux, ils appréhendaient de voir Cauvin, dont ils connaissaient l'habileté et l'éloquence, admis à plaider sa cause en justice.

Ses lettres adressées à toutes les instances, émaillées des formules de la rhétorique sentimentale et grandilo-quente de la fin du XVIIIme siècle, sont d'un effet hautement comique. M. Jeanneret en a cité quelques échantillons bien propres à divertir son au-

#### Société neuchâteloise de géographie et Société neuchâteloise des sciences naturelles

Ces deux sociétés se sont réunies en séance commune le mercredi 2 février, à l'Université, pour entendre une con-férence de M. Jean Gabus sur son

#### Voyage en Laponie

Introduit par quelques paroles de bienvenue de M. Th. Delachaux, pré-sident de la Société neuchâteloise de géographie, M. Gabus a raconté, avec aisance et élégance, et en illustrant son exposé de nombreuses projections, son récent voyage en Laponie finlan-daise. Il ne s'agissait pas pour lui de visiter la Laponie touristique du voyage classique le long des fjords norvégiens, chez les Lapons qui ven-dent des souvenirs aux étrangers, ni celle des Lapons très civilisés dont les villages s'échelonnent le long des routes carrossables. M. Gabus a visité les La-pons finlandais habitant des régions glacées, dans un pays sans routes et sans moyens de communication, dans un territoire de 80,000 kilomètres car-rés où habitent, à côté de l'homme, les rennes, les ours, les loups et les élans. Lorsque l'explorateur neuchâtelois exposa son projet au gouverneur mili-taire de la Laponie, celui-ci s'écria : « Vous rendez-vous compte des régions que vous allez parcourir? Des forêts, des marécages à travers lesquels vous pourrez marcher des jours et des jours sans rencontrer un être vivant, sans relever la moindre trace humaine; des régions absolument vierges, sans même un sentier; un rude pays qui nous appartient sur la carte, mais qui n'a en réalité qu'un seul maître : la nature !» Avec un guide lapon et un inter-prète, M. Gabus a parcouru, en automobile d'abord, puis à pied, pendant des centaines de kilomètres, ce pays immense et monotone, et est entré en

relations amicales avec ce peuple si particulier et si sympathique, où il a trouvé, chose curieuse, un Autrichien établi dans ces régions inhospitalières. A la fin de sa conférence, M. Gabus

a exposé son projet d'un nouveau voyage dans les régions nordiques, au Labrador et à la Terre de Baffin. Avec l'appui de nos principaux musées ethnographiques, du président de la Confédération, de la Société de géographie de France, de l'Institut de coo-pération intellectuelle, il cherchera à récolter dans ces pays des collections ethnographiques et zoologiques, à enregistrer des disques de folklore esqui-man et à tourner un film. Nous aurons sans doute l'occasion d'en reparler dans ce journal l'année prochaine.

## **DEPUIS 1812....**

l'ELIXIR ANTIGLAIREUX du Dr GUIL-LIÉ est réputé par son action contre l'excès de bile asthme, rhumatisme et les états congestifs (fole, cœur, reins, vessie). Pharmacies: 3 fr. 50. Dépôt-Gros: Uhlmann-Eyraud, Genève, AS25.006L

#### Collecte du 1er août

Le comité suisse de la fête nationale nous écrit: Le produit net de la dernière col-

lecte du premier août se monte d'après le compte qui vient d'être établi à 552,000 fr., en chiffres ronds. C'est le résultat le plus élevé atteint jusqu'à présent, si l'on excepte celui qui a été obtenu en 1929 et qui ne se prête pas à une comparaison en raison des circonstances de cette action spéciale. La somme réa-lisée est due en grande partie à la vente des insignes qui a été très satisfaisante malgré le temps déplorable du premier août; les dons volontaires et le produit de la vente des cartes postales ont légèrement surpassé ceux de l'année dernière.

#### En vue du prochain tir fédéral



M. Stephan JAEGGI, de Berne, directeur de musique, a composé la marche officielle pour le tir fédéral de 1939, à Lucerne. La société de tir de la ville de Lucerne a fait don de cette œuvre au comité d'organisation.

#### Du côté de la campagne

Importation de denrées fourragères et production laitière

L'inquiétante augmentation de la production laitière a de nouveau attiré l'attention sur les importations de denrées fourragères qui ont pris des proportions énormes. D'après la statistique du commerce extérieur, les importations d'avoine, d'orge pour l'affouragement, de maïs, de tourteaux, de son et de farine fourragère dénaturée se sont élevées en 1937 à 51,540 vagons de 10 tonnes et ont atteint une valeur de 81,6 millions, contre 36,822 vagons et une valeur de 41,6 millions de francs l'an précédent. Au vu de ces chiffres, faut-il s'étonner que la production du lait ait pareillement augmenté? Le fait que les importations de foin, par suite de l'excellente récolte de l'année dernière, ont sensiblement diminué - 857 vagons en 1937 au lieu de 10 mille en 1935 - n'offre qu'une mai-

# ry ale de

#### Société fraternelle

de prévoyance de Cernier

(c) L'assemblée annuelle de la Société fraternelle de prévoyance a eu lieu lundi soir sous la présidence de M. Jules Gueissaz. Le rapport et les comptes, présentés par le comité, ont été acceptés par les 13 sociétaires présents. Ces derniers ne représentent que le 6 % des membres de la société ce qui est vraiment trop peu. L'effectif des sociétaires, au 31 décembre 1937 est de 218 dont 129 hommes, 87 dames et 2 enfants, contre 207 au 31 décembre 1936. Douze nouveaux membres ont été reçus pendant l'année et 16 sont venus d'autres sections. Par contre 17 sorties ont été enregistrées pour transfert, démission ou décès, L'effectif s'est donc augmenté de 11 unités dont 3 hommes, 7 dames et 1 enfant.

Les cotisations s'élèvent à 6762 fr. 75 et les dépenses à 6424 fr. 35 laissant un boni de 338 fr. 40. Il a en outre été perçu 638 fr. 30 pour cotisations au décès. de prévoyance de Cernier

boni de 338 fr. 40. Il a en outre ete per-cu 638 fr. 30 pour cotisations au décès. Il a été payé à 62 sociétaires 1735 jour-nées de maladie pour une somme de 6062 francs. Cela représente une moyenne de 8 jours par sociétaire, ou 28 jours par sociétaire malade. L'indemnité journaliè-re moyenne payée représente 3 fr. 49.

#### Caisse Raiffeisen de la Côte-aux-Fées

Une caisse Raiffelsen est définitivement fondée pour notre région. Trente-huit so-ciétaires ont signé leur adhésion et ont

cicaires ont signe leur adnesion et ont nommé les membres des comités de direction et de surveillance.

Ce sont pour le comité de direction:

MM. Willy Barbezat, président, Camille Leuba, Robert Pétremand, Robert Bähler et Armand Piaget et pour le comité de surveillance: MM. Samuel Piaget, président M. Emille Crandian caussier. Cadent M. Emille Canadian caussier. Cadent Ca dent, M. Emile Grandjean, caissier, Camille Bourquin et Timothée Piaget.

#### Communiqués

du public neuchâtelois.

#### La Crèche organise une vente

La Crèche sollicite l'intérêt de ses amis: elle a des soucis d'argent. Les réparations nécessaires à l'entretien de son vieil immeuble ont grevé son budget d'une dette qui pèse lourdement sur ses finances. Le comité de la Crèche organise une vente pour le 30 avril. Sous le titre « Vie au grand air », la vente réunira de jolis objets qui seront utiles pour l'été: nappages de jardin, coussins, tabliers, faïences rustiques; elle aura aussi d'autres comptoirs bien garnis. Le comité de la vente recommande vivement son en-treprise à l'intérêt et à la bienveillance

#### Avant le Salon de l'Automobile

Encore quelques jours et le Salon de l'automobile de Genève s'ouvrira Les aménagements sont terminés et depuis lundi. les exposants prennent possession de leurs stands. Le Salon détient le record des inscriptions de marques de véhicules dont certaines n'ont exposé ni à Paris ni à

Cette année, l'émulation a été partioullièrement grande parmi les intéressés, car les directions des grandes usines pro-ductrices sont de plus en plus convain-nel des lignes aérodynamiques des ca-rosseries, contribueront à faire du Salon un ensemble racement atteint. Dans le groupe des polds lourds, les

autobus pour le transport en commun voisineront avec les cars de luxe et tous les véhicules dont la vie moderne ne

saurait plus se passer.

Sur la galerie, indépendamment des motocyclettes et des bicyclettes, on vera tous les accessoires indispensables, l'outillage les pneumatiques, les carburants et l'ubrifiants, etc.

#### Vies héroïques à travers la souffrance

à travers la souffrance

Il est bien rare qu'un homme incarne
à ce point le sujet qu'il traite, et soit
lui-même une preuve aussi convaincante
de ses affirmations. Toute conférence
faite par le grand mutité qu'est Froidevaux, est un témoignage simple et fort,
humble et savoureux. Celle qu'il donnera
jeudi soir à la Grande salue des conférences attirera, sans doute, un très nombreux public, poussé moins par la cuniosité que par la sympathile qu'inspire
l'homme qui, ayant beaucoup souffert,
se montre si étrangement capable d'encourager ceux qui souffrent et de rendre
les ingrats et les mécontents conscients
de leur privilège.

#### Les fouilles récentes

de Palestine Tel est le sujet de la seconde conférence universitaire publique et gratuite. Celle-ci sera donnée par M. Corswant, professeur à la faculté de théologie. Comparées aux découvertes sensation-nelles qui ont été fâites depuis deux ou trois décenmies en Inde, en Egypte ou dans le Proche-Orient, les fouilles de Palestine, plus modestes, ont peu fait parler d'elles. Elles ne sont cependant rien moins que négligeables, et M. Corswant a pensé qu'il valait la peine d'en présen-ter les résultats à notre public. Elles apportent, en effet, une contribution fort instructive à l'étude de la civilisation israélite et canaméenne. Tous ceux que l'histoire du passé, et plus particulière-ment celle de la Terre Sainte, ne peuvent laisser indifférents, prendront sans doute un vif intérêt aux trouvailles que M. Corswant leur fera connaître; d'autant plus que son exposé sera illustré de projections spécialement préparées pour la circonstance, le conférencier ayant sé-journé lui-même à deux reprises au pays

#### **Emissions radiophoniques**

de David et du Christ,

jazz-hot.

#### de mercredi

(Extrait du journal « Le Radio ») SOTTENS: 10.10, le piano et son histoire, émission radioscolaire, 12.29, l'heure, 12.30, inform, 12.40, œuvres de Gretry, 13 h., l'écran sonore, 13.45, disques, 14 h., causerie sur le citoyen et l'Etat. 16.59, l'heure, 17 h., quatuor Schiffmann, 18 h., pour la jeunesse. 18.45, intermède, 18.50, causerie sur l'art en Suisse, 19.05, intermède, 19.15, micro-magazine, 19.50, informede de 19.15, micro-magazine, 19.50, informe de 19.15 micro-magazine, 19.50, informede form, 20 h., causerie sur le piano et son histoire. 20.30, conc. symphon. par l'Or-chestre romand, solistes: Miles Haendel, violoniste et Wend, cantatrice. 22.30,

Télédiffusion: 10.40 (Limoges), musique légère.

BEROMUNSTER: 10.20, à Bakou, pays du pétrole. 12 h. et 12.40, conc. par le R. O. 16.25, airs d'opéras oubliés. 17 h., orchestre, 17.10, quatuor Schiffmann 17.45, compositeurs suisses pour la jeu-18 h., causerie religieuse, 18.30

plazz-hot. 19.15, musique récréative. 20.25, chant. 21.15, pièce radiophon.

Télédiffusion: 13.45 (Vienne), concert. 14 h., les petits chanteurs de Vienne. 14.30 (Cassel), musique militaire. 22.30 (Rerlin), cinquième, cumphile. (Berlin), cinquième symphonie

MONTE-CENERI: 12 h., conc. par l'O. R. S. A. 17 h., quatuor Schiffmann, 19.20. disques. 20 h., musique italienne. 20.50, sonatine pour piano, de Rieti. 21.15,

Télédiffusion (programme européen pour Neuchâtel : Europe I: 12 h. (Vienne), concert. 13.15 (Stuttgart), concert. 16 h. (Fribourg e. B.), récital Haydn. 17.30 (Vienne), musi-

que autrichienne. 19.25, «Fidelio», opéra Europe II: 12.45 (Marseille), orchestre 13.15 (Nice), concert. 14 h. (Paris), musique variée. 15 h. (Lyon), violoncelle et chant. 16.05 (Vienne), conc. récréatif. 17 h. (Tour Eiffel), quatuor Andolfi. 18 h. (Grenoble), festival Schubert. 19.10 (Francfort), concert. 21.30 (Lyon), «Bou-

du sauvée des eaux », de Fauchois, RADIO-PARIS : 13 h. et 14.45, musique variée, 15.45, violoncelle. 17 h., musique de chambre. 18 h., conc. symphon, 21.30,

musique de chambre. 22 h., variétés.
BRUXELLES: 18 h., quatuor à cordes.
19.35, piano. 21 h., musique de Ravel.
BUDAPEST: 20 h., «Faust», opéra de

#### Extrait de la Feuille officielle

28 décembre : Séparation de biens 28 décembre: Séparation de biens entre les époux Joseph Torti, carreleur, et Esther née Croci-Torti, tous deux domiciliés à Neuchâtel.
28 décembre: Séparation de biens entre les époux Georges-Louis Steffen, laitier, et Elsa née Bühler, tous deux domiciliés à Neuchâtel.
29 décembre: Contrat de mariage entre les époux Edouard-Léopold Maurer, voiturier, et Fernande-Berthe née Taillard tous deux domiciliés à la Chaux-

voiturier, et Fernande-Berthe née Taillard, tous deux domiciliés à la Chauxde-Fonds.

— 29 décembre : Contrat de mariage entre les époux Jean Schmutz, industriel, et Marie-Louise Schmutz née Barbezat, tous deux domiciliés à Saint-Aubin.

— 30 décembre : Contrat de mariage entre les époux André-Auguste Augsburger nickeleur et Mathide née Monnier.

ger, nickeleur, et Mathilde née Monnier. deux domiciliés à la Chaux-de-Fonds.

3 janvier : Liquidation de la succession répudiée de Maria Arn, à Cortaillod.
 5 janvier : L'état de collocation de

5 janvier : L'état de collocation de la faillite de Thiébaud, César-Armand, comptable, à Travers, est déposé à l'office des faillites du Val-de-Travers.
 8 janvier : L'état de collocation de la succession répudiée de Jules-Auguste Huguenin-Virchaux, au Locle, est déposé à l'office des faillites du Locle.
 5 janvier : Cléture de la liquidation

— 5 janvier : Clôture de la liquidation de la faillite de Dubois Marcel, droguiste, à Peseux. 5 janvier : Clôture de liquidation de la faillite de Guyot, René, mécanicien, à

— 5 janvier : L'autorité tutélaire du district de Boudry a prononcé la main-levée d'interdiction de Thérisod, Joseph-Ambroise-Damien, à Boudry, et a rele-vé M. Labert Ischer, à Genève, de ses

fonctions de tuteur.

— 5 janvier : L'autorité tutélaire du district de Boudry a désigné un tuteur à Suzanne-Léa Bottinelli née Kammer, aux Prises-de-Gorgier, en la personne de M.
Gustave Berger, à Boudry.

— 4 janvier : L'autorité tutélaire du

district du Locle a prononcé l'interdic-tion de Haldimann, Arthur, à la Chauxdu-Milieu, et nommé en qualité de tu-teur M. Charles Chabloz, notaire, au Locle. 4 janvier : L'autorité tutélaire du

district de Boudry a prononcé la main-levée de la tutelle de Fivaz, Charles-Roland et relevé le directeur en charge de l'assistance communale de et à Cortaillod, de ses fonctions de tuteur.

— 6 janvier : Séparation de biens entre

les époux Berthold Mathez, remonteur et Marguerite Mathez née Thomann, tous deux domiciliés à la Chaux-de-Fonds. — 7 janvier : Ouverture de la faillite de Hofstetter, Armand-Albert. Liquidation

sommaire.

— 7 janvier: Suspension de la faillite

— 7 janvier: Suspension de la faillite de Turtschy, Edouard, jandinier-fleuriste, à la Chaux-de-Fonds,
— 7 janvier: L'état de collocation de la faillite de Jeanmeret-Henry, William, commerce de cycles, à Fleurier, est déposé à l'office des faillites du Val-de-Travers.
— 12 janvier: Clôture de liquidation de la faillite de Steffen, Georges, commerce de fromage, beurre, œufs et denrées alimentaires, à Neuchâtel.
— 12 janvier: Clôture de liquidation de la faillite de Torti, Joseph, père, carreleur, à Neuchâtel. releur, à Neuchâtel.

— 12 janvier: Clôture de liquidation de la faillite de Torti, Jean, carreleur et dessinateur, à Neuchâtel. — 7 janvier: Clôture de la faillite de Berthold Mathez, remonteur, à la Chaux-de Fonde.

de-Fonds.

— 10 janvier: Contrat de mariage entre les époux Alfred Schlesinger, et RoseThérèse née Rufer, tous deux domiciliés
à la Chaux-de-Fonds.

## Carnet du jour

CINÉMAS Au Studio: Nostalgie.

Apollo: Forfaiture Palace: Le chevalier sans armure Théâtre : Séquestre.

Caméo: Ferdinand le vertueux.

Les événements allemands

## A propos du projet d'assainissement des chemins de fer

A quoi, un peu plus tard, M. Pilet-Golaz devait répliquer : « M. Wütrich, si vous vous effrayez des dettes, vous n'êtes pas un homme moderne, car les hommes modernes ne s'effraient que d'avoir devant eux des capitaux disponibles, qu'ils s'empressent de faire disparaître. » C'est en effet, «cum grano salis», tout le programme politique, économique et financier de certains «réformateurs» qui brûlent du désir d'exercer leurs petits talents au gouvernement.

Quant aux autres interventions, elles furent toutes, sauf deux, inspirées du besoin de défendre les C.F.F. et l'administration des reproches (M. Bringolf dira même des « propos mensongers ») dont on les a accables et de plaider la cause des fonc-

#### Exposé de M. Pilet-Golaz

Il appartenait au chef du départe-ment de terminer la discussion gé-tièrale. M. Pilet-Golaz le fit par un exposé rappelant, dans ses grandes lignes, son discours de Lausanne (dont ce journal publiait, hier encore, des extraits). Le représentant du gouvernement déclara, entre autres, qu'il était heureux que la question rail-route n'ait pas encore reçu de solution, parce que c'est aujourd'hui seulement qu'on se rend compte des véritables besoins de la défense nationale, élément considérable du pro-

blème. M. Pilet-Golaz s'attacha surtout à démontrer que, contrairement à ce qui a si souvent été dit et écrit, le Conseil fédéral a eu, depuis 1930, une politique bien déterminée dans le domaine des transports. Cette politique se résume en une phrase : « Des économies, encore des économies, toujours des économies ». Et elle fut appliquée. Voyez plutôt, En 1936, les dépenses de construction étaient tombées à 19.2 millions (contre 79.5 millions en 1930), les dépenses d'exploitation furent réduites, en six ans, de 291 millions à 224 millions, tandis que l'effectif du personnel passait, dans le même temps, de 34,270 à

Pareil effort mérite la reconnaissance du pays. Toutefois, cela ne signifie pas qu'une réorganisation soit inutile. Au contraire, elle est plus nécessaire que jamais pour maintenir les résultats obtenus et donner tou-te son efficacité à l'assainissement

financier prévu. «Le projet présenté, conclut M. Pilet-Golaz, a une importance économique, politique, sociale considérable. La réforme proposée demande du parlement sagesse et réflexion. Puisse-t-il conduire cette œuvre dans un esprit de parfaite impartialité, sans autre passion que celle du bien public. C'est l'intérêt général seul qui doit l'emporter. Cet intérêt exige que les chemins de fer fédéraux soient non seulement guéris des maux dont ils souffrent, soulagés des fatigues d'un lourd passé, assainis et libérés, mais rajeunis à l'avenir. Il faut qu'ils sortent de l'épreuve fortifiés, pour affronter avec courage les difficultés nouvelles qu'ils rencontreront, accomplir au profit de tous leur belle et difficile tâche en faveur de l'économie nationale et supporter sans défaillance, s'il le faut, l'effort immense que peut exiger d'eux la défense du pays. »

Nous allons voir ce que le parlement a retenu de ces éloquentes exhortations. En attendant, il a accepté, à l'unanimité, de discuter les articles.

## Au Conseil des Etats

BERNE, 8. - On aborde le profet de loi sur l'approvisionnement du pays en marchandises indispen-sables. M. Weber (Berne, agr.) rapporte. Le projet que le Conseil na-tional a adopté en décembre autorise le Conseil fédéral à prendre des mesures d'ordre économique qui sont nécessaires en cas de guerre, à la défense du pays.

S'exprimant au nom de la commission unanime, le rapporteur recom-mande l'entrée en matière.

M. Obrecht, chef de l'économie publique, déclare que la loi ne con-cerne que les mesures qui doivent être prises en temps de paix. Si une guerre devait éclater, il serait impossible d'organiser la mobilisation économique du pays sans munir le Conseil fédéral de pouvoirs spé-

M. Obrecht ajoute que le Conseil

## Silence



LA NOUVELLE SUSPENSION SOUPLE DU MOTEUR le rend tres silencieux et supprime le "trash" et les vibrations au ralenti comme aux reprises.

## C'est une qualité Geugeot

Catalogues et essais sur demande

**GARAGE SEGESSEMANN** NEUCHATEL - PRÉBARREAU

fédéral s'en tiendra, pour ce qui concerne les sacrifices financiers

ces de l'économie nationale. Après un discours de M. Wenk (Bâle-Ville, soc.), qui dit qu'on aurait dû inscrire dans la loi une disposition spéciale pour prévenir des interprétations abusives, l'entrée en matière est votée à l'unanimité.

qu'exigeront ces mesures, au strict

nécessaire et qu'il ne perdra pas de

vue la nécessité de ménager les for-

M. Keller (Argovie, rad.) fait adopter un amendement selon lequel les établissements publics ou privés ne seront tenus de garder en magasin que des marchandises de leur

ressort.
M. Chamorel (Vaud, rad.) insiste sur le rôle important que pourrait jouer le bois pour la défense éco-

nomique du pays. Le débat est interrompu et la séance levée.

#### L'épilogue d'une affaire de banqueroute frauduleuse devant les assises genevoises

GENEVE, 9. — Mardi a comparu devant la Cour d'assises sous l'in-culpation de banqueroute frauduleuse, André Rousseau, âgé de 40 ans, qui fonda à Genève en 1924 une banque portant son nom. A la suite de spéculations malheureuses, la banque se trouva en difficultés et en 1933 Rousseau était en dessous de ses affaires pour près d'un million de francs. Il demanda alors un concordat qui lui fut refusé en raison des graves irrégularités relevées dans la comptabilité. La maison fut mise en faillite et à la suite d'une plainte Rousseau a été arrêté à Pa-

Il a été condamné à deux ans de réclusion avec sursis pendant cinq ans. Le procureur avait requis deux ans de réclusion.

#### Le tirage de la loterie nationale française

PARIS, 9 (Havas). — Le tirage de la loterie nationale, première tranche de 1938, a eu lieu hier soir.

Tous les billets se terminant par 8 gagnent 120 fr.; par 88, 500 fr.; par 11, 1000 fr.; par 275, 5000 fr.; par 008, 10 mille francs; par 7144, 50,000 fr.; par 65,644, 120,000 fr.; par 87,824, 120,000 fr.: Les billets sulvants gagnent 500,000 fr.: 913,528, 777,293, 1,495,289, 6870, 594,031, 676,722.

676,722.

Les billets suivants gagnent un million: 889,673, 928,212, 9573, 724,687.

Le billet 0,049,216 gagne trois millions.

Lots de consolation: Chacun des 59 billets reproduisant à un chiffre près le billet gagnant trois millions gagne 30,000 fr.; chacun des 236 billets reproduisant à un chiffre près les 4 billets gagnant un million gagne 10,000 fr.; chacun des 354 billets reproduisant à un chiffre près les 6 billets gagnant 500,000 chiffre près les 6 billets gagnant 500,000 francs gagne 5000 fr.

(Réd. — Nous publions ces résultats sous toutes réserves, une erreur de transmission télégraphique étant toujours pos-

# Dernières Dépêches

#### Les gouvernementaux se replient en pleine déroute sur le front de Teruel

SALAMANQUE, 8 (Havas). — Le communiqué officiel annonce que les insurgés ont poursuivi leur avance sur le front de Teruel. Ils ont atteint les rives de l'Alfambra et occupé les villages de Perales de Alfambra et Alfambra, Pendant que l'avance se poursuivait, d'autres forces ont continué le nettoyage du terrain conquis qui se trouve couvert de cadavres ennemis.

Lundi soir, deux bataillons ennemis encerclés dans la Sierra Palomera ont tenté de s'enfuir. Ils ont été totalement détruits.

Dans la journée, les insurgés ayant occupé les principales positions de la Sierra, l'ennemi s'est enfui en di-rection de Torrel Carcel où, aux dernières nouvelles, 2000 hommes se sont rendus.

Le nombre des blessés et des morts ennemis est énorme. Le nombre des prisonniers augmente constamment, Les insurgés se sont emparés de 13 dépôts de munitions et de vivres. Les camions des gouvernementaux, embouteillés sur les routes, ont été bombardés et mitraillés. La grande majorité a été détruite, ce qui a augmenté le désordre et les pertes ennemies. Au cours d'un combat aérien, huit avions ennemis ont été abattus. Les insurgés n'ont subi aucune perte.

#### L'offensive était dirigée par le général Franco

SARAGOSSE, 8. — D'un envoyé de l'agence Havas: Les opérations de ces derniers jours au nord de Teruel ont été dirigées par le général Franco en personne. Au début de la matinée de lundi, les Franquistes ont occupé le village de Peralejos, à une quinzaine de kilomètres au nord et nord-est de Teruel, ainsi que divers hameaux environnants. Lundi après-midi, une concentration de troupes gouvernementales, compre-nant de l'artillerie, des tanks, de l'infanterie, a été bombardée par l'aviation insurgée. La progression de l'infanterie a continué et à la fin de la soirée, elle avait atteint la boucle de l'Alfambra, au nord de Villa da Alta. La résistance de l'adversaire fut nulle. Les gouvernementaux semblent s'être concentrés sur les pentes nord de la Sierra del Pobo, d'où ils ten-teront probablement de résister. Plus d'un millier de prisonniers sont rassemblés à Tillo.

#### La première phase de la bataille est terminée

SALAMANQUE, 9 (Havas). — La première phase de la bataille de Teruel est terminée après 72 heures de combat, au cours desquelles 160 positions ennemies et 30 villages ont été occupés, représentant 800 kilomètres carrés. Le nombre des prisonniers est de sept mille.

## **VERS UNE DÉTENTE DE LA SITUATION** EN MÉDITERRANÉE

(Suite de notre téléphone de Paris)

L'affaire était importante et l'on courut vite aux nouvelles.

Vers 14 heures, tout rentra dans le calme, Londres et Paris démentirent de même qu'étaient infirmés les bruits selon lesquels les navires britanniques « Curlew » et « Coventry » avaient mis le cap sur la Méditerranée avec mission d'organiser la chasse aux pirates de l'air.

Nette détente

Quoi qu'il en soit, les fermes déclarations de M. Eden auront contribué grandement à calmer l'opinion britannique irritée par la perte successive de l'«Endymion» et de l'«Al-

apporte une heureuse détente au conflit latent de la Méditerranée. Assisterons-nous bientôt à un rapprochement effectif de la Grande-Bretagne et de l'Italie? C'est encore le secret de demain.

Du point de vue international, elle

Pour la France, sa politique tradi-tionnelle d'amitié avec l'Angleterre sort renforcée par l'épreuve d'hier... Et pour l'avenir de la paix du monde, il n'est pas mauvais que les trois drapeaux français, anglais et italiens flottent de conserve au lar-ge de Majorque... ou de Barcelone.

#### Le «duce» serait décidé à miser sur l'amitié de l'Angleterre

LONDRES, 8 (Havas). — Le rédacteur diplomatique du «Daily Express» prévoit des « événements dramati-

ques » avant la fin de la semaine. M. Mussolini, écrit-il, en sera le principal acteur.

Selon ce rédacteur diplomatique qui semble douter de la solidarité et de l'amitié germano-italiennes, le « duce » serait prêt à rappeler ses troupes d'Espagne évaluées à envi-ron 40 mille hommes et à renouer de bonnes relations avec la Grande-Bretagne.

En effet, poursuit-il, M. Mussolini craint que les récents événements d'Allemagne ne soient suivis d'une nouvelle tentative nationale-socialiste en Autriche. Pour pouvoir parer à une telle éventualité, il faut que l'Italie puisse disposer de forces suffisantes pour pouvoir garnir le col du Brenner.

#### Même son de cloche dans la presse française

PARIS, 8 (Havas). - Selon le «Petit Parisien», « le gouvernement de Rome sera peut-être enclin à préférer aujourd'hui une politique profranquiste moins onéreuse en souscrivant au rappel des volontaires, rappel qui libérerait 40 mille Italiens. Il obtiendrait peut-être en échange la reconnaissance de la belligérance à Franco, ce qui donnerait au chef nationaliste une plus grande liberté de manœuvre sur mer et l'espoir de l'emporter sur les républicains par un blocus en règle, puisque ses efforts sur terre se heurtent à une résistance de jour en jour plus forte et qu'il ne parvient pas à sur-monter. Il n'est pas trop tard pour que chacun mette le point final à ses ambitions et laisse les Espagnols refaire la paix entre eux ».

## Belle performance de l'aviateur Rossi

ORAN, 8 (Havas). - Le commandant Rossi, accompagné du mécanicien Vigroux, a battu, sur son «Amiot 370», le record international des 2000 kilomètres avec 2000 kilos de charge, en réalisant la moyenne horaire de 437 km. Le record était détenu par les Italiens.

#### Quatre records d'un coup

ORAN, 9 (Havas). - Le commandant aviateur Rossi, en parcourant les 2000 km. à la vitesse moyenne de 436 km. 363, a, non seulement, battu le record de vitesse sur 2000 kilomètres avec 2000 kilos de charge, mais le record de 2000 km. avec 500 kg. et le record de 2000 km. avec

La performance de Rossi lui vaut quatre records mondiaux, détenus jusqu'ici par des aviateurs italiens.

#### Le raid d'un aviateur anglais interrompu NICOSIE (Ile de Chypre), 8.

aviateur Clouston qui avait quitté Gravesend, dimanche, pour battre le record Angleterre - Nouvelle-Zélande et retour, a été victime d'un accident au moment où, venant d'Adana, il cherchait à atterrir à Nicosie. Son appareil a capoté à la suite de l'éclatement d'un pneumatique. L'aviateur et son compagnon n'ont pas été blessés. Ils s'embarqueront, jeudi, pour l'Angleterre.

#### Le général Duseigneur transporté dans un hôpital

PARIS, 8 (Havas). - Sur rapports de médecins experts, le juge d'ins-truction, chargé de l'affaire du C.S.A.R., a décidé de transporter le général Duseigneur dans un hôpital, où il pourra recevoir les soins que nécessite son état de santé.

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

### BOURSE DE NEUCHATEL

Les chiffres seuls indiquent les prix faits 7 fév.

8 fév.

ACTIONS

ACTIONS	7 fev.	8 fev.
Banque nationale	660.— d	660.— d
Crédit suisse	695 d	694.— d
Crédit fonc neuch	615 d	615 d
Soc. de banque suisse	653.— d	653.— d
Soc. de banque suisse La Neuchâteloise	450.— d	615.— d 653.— d 450.— d
Câb. électr Cortaillod	2950	29.50.—
Ed Dubled & Cie	450 4	AEO
Ciment Portland		975.— o
Ciment Portland Tramways Neuch ord	200 - 0	200 - 0
a a priv	400 - 0	200.— o 400.— o
Imm. Sandoz-Travers	175 - 0	175 0
Salle des concerts	350 - d	350.— d
Klaus	240 - 0	240 — 0
Klaus Etablis. Perrenoud Zénith S. A. ordin privil	390 - 0	390 - 0
Zénith S A ordin	03 - 4	95.— d
Drivil	102.50	102 50 d
	102.00	102.00 u
OBLIGATIONS		
Etat Neuch 4 3/4 1928	103.— d	
Etat Neuch 4 1/2 1930	105.50 d	
Etat Neuch 4 % 1931 Etat Neuch 4 % 1932 Etat Neuch 2 ½ 1932	103.— d	103.10 d
Etat Neuch 4 % 1932	10450 d	104.—
Etat Neuch 2 1/4 1932	95.75	96.—
Etat Neuch 4 % 1934	104.— d	104 d
Ville Neuch 3 1/4 1888	101 50 d	101.50 d
Ville Neuch 4 1/4 1931	103.50 d	103.50 d
Etat Neuch 4 % 1934 Ville Neuch 3 ½ 1888 Ville Neuch 4 ½ 1931 Ville Neuch 4 % 1931 Ville Neuch 3 ½ 1932 Ville Neuch 3 ½ 1932 Ch do Eda 4 % 1937	103.50 d	103.50 d
Ville Neuch 8 % 1932	102. d	102 d
Ville Neuch 8 1/2 1937	101.75 d	101.75 d
		92.— d
Locle 3 % % 1903	74 d	75
Locle 4 % 1899	74.— d	75.— 74.— d
Locle 4 1/4 1930	76.50 d	76.50 d
Saint-Riaise 4 1/ 1090	102 - d	102 - 4
Crédit foncier N 5 %	105 d	105.— d
Crédit foncier N 5 % Tram Neuch 4% 1903 J Klaus 4 % 1931 E. Perrenoud 4% 1937		, u
J Klaus 4 1/4 1931	101 d	101 d
E. Perrenoud 4% 1937.	100.25 d	100.25 d
Suchard 5 % 1913	101 50 d	101.50 d
Suchard 5 % 1913 Suchard 4 % 1930	103 50 d	103.50 d
Taux d'escompte Band		

Taux d'escompte Banque nationale 1 1/2%

Bourse (Cours de	e clôtu	re)
BANQUES ET TRUSTS	7 fév.	8 fév.
Banq Commerciale Bâle	520	520 d
Un de Banques Suisses	618	624
Société de Banque Suisse	655	661
Crédit Suisse	697	703
Banque Fédérale S.A	579	580
Banque pour entr élect.	548	553
Crédit Foncier Suisse	301	302
Motor Columbus	281	283
Sté Suisse industr Elect.	514	515
Ste gen indust Elect	332	338
Ste Suisse-Amer d'El. A.	521/2	53
INDUSTRIE	*	
Aluminium Neuhausen	2780	2800
Bally S.A	1260	1300
Brown Boveri & Co S.A.	186	188
Usines de la Lonza	122 d	122 d
Nestlė	1159	1158
Entreprises Sulzer	720 d	720
Stè industrie chim Bâle	6025	6050
Sté Ind Schappe Bâle .	615	614
Chimiques Sandoz Bâle	8275	8300
Sté Suisse Ciment Portl	950 d	
Ed Dubled & Co 8 A.	450 d	453
J. Perrenoud Co. Cernier	390 o	390 o
Klaus S.A. Locle	240 o	240 o
Câbles Cortaillod	2950	2950
Câbleries Cossonay	1900	1900 o

1200 170

ACTIONS ÉTRANGÉRES Hispano Americana F'ec. 1207

Italo-Argentina Electric. Allumettes Suedoises B Separator Dutch ....

Amér Europ Secur ord.

**BOURSE DE GENÈVE** 

ACTIONS 7 fév. 8 fév. Banque nation, suisse Crédit suisse ...... Soc de banque suisse 659.50 Générale élec. Genève Motor Columbus ... Amér Eur Sec priv. Hispano Américan E. Italo-Argentine électr 322.50 m 239.— 173.— Royal Dutch ...... Industrie genev. gaz 834.50 325,-Gaz Marseille ..... -...
Eaux lyonnaises capit
Mines Bor ordinaires 375.— 156.50 Totis charbonnages . Trifail ..... 28.90 OBLIGATIONS

 4 1/3 % Fédéral 1927 .
 - 

 3 % Rente suisse .
 - 

 3 ½ Chem de fer AK 101.10
 102.75

 4 % Fédéral 1930 .
 - 

 3 % Défense nationale Chem Franco-Suisse 540.
 540.

 3 % Juggne-Eclépens
 540.

 101.15 102.60 m 103.90 539.50 3 % Jougne-Eclépens
3 % Jura-Simplon
3 % Genève à lots ...
4 % Genève 1899 ... 510.— 101.50 131.50 514.— 515.50 3 % Fribourg 1903 ... 4 % Argentine 1933 ... 102.75 d 

Paris et Dollar seuls en baisse à 14.14 (— ¾) et 4.30 ¾ (— ¼ c.) Buenos-Ayres remonte à 14.25 (+ 1). Livre sterling 21.60 (+ ½). Bruxelles 73.06 ¼ (+ 3 ¾ c.) Amsterdam 240.87 ½ (+ 10 c.) Stockholm 111.35 (+ 2 ½). Copenhague 96.45 (+ 5 c.) La faiblesse des bourses étrangères fait baisser les valeurs internationales. Seules les valeurs orientées vers la France font preuve de résistance : Eaux Lyonnaises 157 (+ 5). Société Générale El. 338 (+ 6). Ind. du Gaz 325 (+ 5). Banques suisses fermes : Fédérale et Crédit Suisse + 2). Banque suisse 661 (+ 5). Les oblig. argentines remontent un peu. Vingt-six actions en balsse, dix-sept en hausse, cinq sans changement. Agricole suisse 128 (+ 3). Aluminium 2810 (+ 20). Bally 1300 (+ 50). Royal 835 (— 5). 3 ½ V. de Genève 1893 : 520 (+ 9).

#### Cours des métaux à Londres Clôture du 7 février

Cuivre cpt.: résistante, 38 19/32. — Argent cpt.: 20 5/16. — Etain cpt.: soutenue, 180 3/8. — Or: 139.9.

Banque de crédit foncier, à Bâle L'assemblée des créanciers a approuvé la prolongation des créances jusqu'en 1944, avec taux à 4 % (il s'agissait des obligations 1910; 1912; 1913). Reste avoir le consentement des porteurs de 5 % 1930 et des créanciers bancaires, etc.

#### Le budget de Bâle-Ville

Au cours de la discussion du budget de 1938, le Grand Conseil a augmenté de 1,342,500 fr. les recettes et abalssé de 512,660 fr. les dépenses prévues. Les chif-fres définitifs sont donc les sulvants: reres definitis sont donc les sulvants: re-cettes 62,819,929 fr.; dépenses 68,272,889 francs; déficit présume: 5,452,960 fr. Comme aucune de leurs positions essen-tielles, pour diminuer le tarif, n'a été admise, les libéraux ont refusé de ratifier le budget, qui a été finalement adopté par 78 voix contre 23.

Banque cantonale de Thurgovie

L'exercice 1937 accuse un bénéfice de 2,462,177 fr. (1936 : 2,505,569 fr.). Après le versement des intérêts du capital de le versement des interets du capital de fondation, il restera un bénéfice net de 923,427 fr. dont 400,000 fr. seront versés aux réserves et 400,000 fr. à l'Etat. Le conseil bancaire a décidé que si aucune modification ne se produit sur le marché du capital, le taux d'intérêt sera réduit de ¼ % à dater du 1er août pour les premières et deuxièmes hypothèques pour les prêts aux compuner et aux corporales prêts aux communes et aux corpora-tions. Pour compenser cette réduction de recettes, l'intérêt des dépôts d'épargne sera ramené à 2 ¾ % pour les dépôts al-lant jusqu'à 5000 fr. et à 2 ½ % au-des-

Snia Viscosa, Milan Il sera distribué, pour 1937, un dividende de 30 lires par action contre 22 lires pour 1936.

L'activité économique anglaise

Il ressort d'un éditorial publié par le « Financial Times » que le fléchisse-ment de l'activité économique touche maintenant un paller. Certes, la con-fiance a été fortement ébranlée aux Etats-Unis. Cependant, il ne faut pas se laisser trop obséder par l'importance des Etats-Unis, car il y a d'autres pays con-sommateurs de matières premières, y comsommateurs de matières premières, y com-pris la Grande-Bretagne. Il semble de toute façon, raisonnable d'espérer que l'arrêt subi actuellement par le fléchisse-ment de l'activité commerciale britannique et des prix britanniques indique, tout au moins, que si on la compare à celle d'il y a un an la situation a été remise en ordre



à l'écran

UNIQUE par le succès fantas-tique qui accueille partout ce film grandiose

DÈS VENDREDI

Nous recevons le rapport de cet établis-sement sur l'exercice 1937; il est détaillé et donne, en particulier, la spécification des participations permanentes, telles que l'Institut d'épargne Toggenbourg, la Caisse hypothécaire d'Aarau, Thesaurus, Foreign Light and Power Cy, etc. et la répartition des débiteurs commerciaux.

Comme nous l'avions déjà signalé, le compte de profits et pertes de l'exercice 1937 accuse un bénéfice net de 1,241 mil-lion de francs contre 1,185 million en

1936.

Les intérêts tant passifs qu'actifs accusent une diminution. Le rapport estime ceux-ci « insuffisants » (raison : improductivité de l'encaisse). L'escompte n'a rapporté que la moitié du produit 1936; en compensation, les commissions (voir Bourse) et les émissions (nombreuses) ont donné des résultats plus favorables; d'autre part, les frais généraux se sont accrus (les frais pour le personnel s'augmenteront davantage encore pour 1938); les amortissements sont normaux et les les amortissements sont normaux et les pertes sur transfert, soit 2,230,000 fr. sont inférieures aux précédentes : 3,39 millions (à remarquer qu'elles ne sont pas cou-vertes par prélèvement sur la réserve spé-ciale créée à cet effet; elle reste à 20 millions).

Le total du bilan passe de 471,8 à 491, millions de francs, mais, en 1937, le maxi-mum fut atteint le 30 juin en 513 mil-lions (la réduction depuis six mois est due aux raisons suivantes : taux d'intérêt due aux raisons suivantes: taux d'interet abaissé, réduction méthodique des obligations; effet du gentiemen's agreement). Les réserves ouvertes sont égales au capital: d'après le rapport, elles couvent au delà les « divers actifs possédés dans les pays à restriction de transfert ». Cependant la Banque a continué à réduire con avec de la la la la la la continué à réduire des avecs (Allers etc. Allers etc.) ces avoirs (Allemagne, Hongrie, etc.) en amortissant les pertes par le résultat de l'exercice. Les arrangements « Stillhalte » avec l'Allemagne ont joué normalement; avec la Hongrie, on a pu obtenir modeste intérêt et très modeste amortissement.

Le charbon en Pologne L'extraction du charbon s'est fortement

accrue au cours de 1937. Les charbonnages ont produit 36,2 millions de tonnes contre 29,7 millions en 1936, soit un accroissement de 6,5 millions ou de 21,75 %. 

#### COURS DES CHANGES du 8 février 1938, à 17 h.

	Demande	Offre
Paris	14.05	14.20
Londres	21.59	21.61
New-York	4.30	4.32
Bruxelles	72.95	73.15
Milan	22.60	22.90
lires tour	<del></del>	20.55
Berlin	173.70	174.10
<ul> <li>Registermk</li> </ul>		109.—
Madrid		
Amsterdam	240.70	241.—
Vienne	81.40	81.80
Prague	15.10	15 25
Stockholm	111.10	111.40
Buenos-Ayres p		,
Montréal	4.30	4.32

Communiqué à titre indicatif par la Banque cantonale neuchâteloise

Tous les ministères

## importants seraient dotés de conseils de cabinet privés

BERLIN, 8. — On prête au chancelier Hitler l'intention de constituer de la même façon et dans le même esprit que le comité secret ou pour dire mieux, que le conseil privé de politique étrangère, créé le 4 février, des conseils privés pour chacune des branches principales de l'activité gouvernementale: intérieur, économie, instruction publique, etc.

Cette réorganisation permettrait de grouper d'après leur spécialité les ministres du Reich.

En vertu de cette réorganisation, M. Himmeler, chef de la Gestapo, se verrait confier un poste important la tête de la politique intérieure allemande.

Aucune décision ne paraît avoir été prise encore à ce sujet. On a simplement publié un bref communiqué au sujet de la séance du cabinet d'hier, déclarant que le «führer» a fait un exposé sur la situation poli. tique et que les membres du gouver nement ont exprimé leur satisfaction de la concentration et du renforce. ment des éléments politiques, militaires et économiques résultant des décisions du 4 février.

#### Opérations à la Banque de France

PARIS, 9. - L'agence Havas communi.

On peut inférer de déclarations que le ministre des finances a faites mardi que la Banque de France a dû renverser, en opérant un prélèvement sur son encalsse, operant un preievement sur son encaisse, une fraction plus ou moins importante de l'or et des devises que le fonds d'égalisation des changes lui avait remis à la 1 n de l'année dernière. On se rappelle, en effet, que le bilan de l'institut d'émission, au 31 décembre, avait fait apparaitre un versement du fonds d'égalisation d'un montant de 4 millieris contraction d'un montant de 1 millieris contraction d'un montant de 1 millieris contraction d'un montant de 1 millieris contraction d'un montant d' tion d'un montant de 4 milliards 200

Si telle est blen l'opération qui vient d'être effectuée, il convient d'observer que le fonds d'égalisation possède des disponibilités et qu'il les utilise pour la défense de la monnaie,



#### Un match franco-suisse à Pontarlier

(c) Samedi soir, à Pontarlier, devant une salle presque comble, un match de boxe mettait aux prises une sélection de boxeurs suisses et de Franche-Comté. Voici les résultats des combats:

Sartori (Suisse) perd aux points contre Teboul (Pontarlier), en 5 rounds de 2 minutes.

Schwob (Suisse) est vainqueur aux points de Blondeau (Pontarlier). Ce résultat est plus équitable que le précédent, et Schwob est très ap-

Basler I (Suisse) est déclaré vainqueur aux points de Barret (Pon-tarlier). Un match nul eût été plus

A la suite de l'abandon du Suisse Schöpfer, Bonnet (Sochaux) est déclaré vainqueur.

Aïoli (Pontarlier) est déclaré vain-queur aux points de Gorini (Suisse). Aïoli n'aurait pas dû gagner, mais les juges ont tenu compte de œ qu'il avait disputé la veille trois matches de championnat à Belfort

Zigan (Sochaux) bat Jean (Suisse) par k .- o. au premier round. Galfione (Pontarlier), champion de la coupe de «L'Auto» 1937, hat Basler II (Suisse), champion de Suisse romande, par k.-o. au pre-

mier round.

#### FOOTBALL Bellinzone voulait monter en ligue nationale

...Mais le recours du club tessinois est repoussé Le football-club de Kreuzlingen,

en 1934, n'ayant pas fait usage de son droit de monter de première li-gue en ligue nationale, le F. C. Bel-linzone, qui occupait le second rus du classement, émit alors la prétention de remplacer automatiquement Kreuzlingen dans la ligue nationale. L'Association suisse de football et d'athlétisme estima que seule une

modification du règlement (qui n'intervint pas) eût pu permettre de faire droit à la demande du club tes-sinois. Il n'existe, en effet, aucune prescription écrite selon laquelle, en cas de renonciation du club occupant le premier rang, celui classé second est promu à sa place. La cour d'appel du Tribunal canto-nal bernois a rejeté, à l'instar du

juge de première instance, le recours du F. C. Bellinzone. Ce dernier devra payer les frais de la cause.

REVEILLEZ LA BILE

DE VOTRE FOIEet vous vous lèverez le matin plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonfient, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir l

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Frs 2.25.

# L'UNE DES TROIS Clost Yous Convenir

Quoi que vous cherchiez, l'élégance, le confort, l'économie, la rapidité, la robustesse, la sécurité, l'une de ces trois voitures, la 3, la 6 ou la 8 cv. doit vous convenir. Leur ligne est harmonieuse et rationnelle. Elles sont parachevées dans leurs Leur confort est total : pas de tangage, aucune secousse, une aération parfaite, moindres détails. Elles ne sont pas "gourmandes": leur consommation est nettement inférieure. une visibilite sans égale. Elles sont très avantageuses à l'impôt, l'assurance, l'entretien. Le rapport poids-puissance en est soigneusement étudié, d'où fortes pointes de vitesse et moyennes très élevées. Elles "arrachent" en côte, sans jamais chauffer. Elles "adhèrent" au sol : même si vous prenez vos virages en vitesse, pas d'embar-Avec elles, vous restez toujours "maître de votre vitesse"; vous "dominez" littéradée, pas de déportement, pas de dérapage. Roues avant indépendantes • 4 freins hydrauliques • 4 vitesses avant, 3<sup>m</sup> silenlement la route. koues avant inaepenaantes • 4 treins nyaraunques • 4 vitesses avant, 3 silen-cieuse et synchronisée • Equipement électrique l2 volts • Glaces Sécurit partout. SUR TOUTES LES TROIS ... \_ FIAT 1100 La nouvelle BALILLA 4 cylindres 6 cv 1100 cmc plus de 105 à l'heure moins de 9 lit. aux 100 4950.-FIAT 500 4 cylindres 3 cv 570 cmc plus de 85 à l'heure moins de 6 lit. aux 100 2500.-FIAT 1500 6 cylindres 8 cv 1493 cmc plus de 115 à l'heure moins de 11 lit. aux 100 6500.-

## ORGANISATION DE VENTE ET SERVICE «FIAT» EN SUISSE :

AARAU: Zeughaus-Garage A. G. — ALTSTÆTTEN: Neuhauser & Uetz. — BALE: Fredy Blaettler. — BELLINZONE: C. Eggerschwiler. — BERNE: Max Spiegl. — BIASCA: Guido Leoni. — BIENNE: Walter Bourquin. — BULLE: Fred. Baumann. — CHAM: G. Dogwiler. — CHASSO: Martinelli & Cie. — COIRE: Willi Fils & Cie. — LA CHAUX-DE-FONDS: Hans Stich. — CORGEMONT: J. Maissen — DELÉMONT: A. Iff. — ESTAVAYER-LE-LAC: A. Meuwly. — FRIBOURG: Spicher & Cie. — GENÈVE: S. A. Pour le Commerce des Automobiles FIAT en Suisse, 100, route de Lyon. — GRANGES (Soleure): M. Widmann. — ILANZ: Soler & Fontana. — ANET: Luthy & Locher. — LAUSANNE: Garage Continental, M. R. Manera. — LE PONT: Locatelli & Fils. — LICHTENSTEIG: H. Meier. — LOCARNO: Leoni Frères. — LUCERNE: Ed Koch. — LUGANO: Morel Frères & Cie. — LYSS: H. Brand. — MONTREUX: Garage Moderne S. A. — & Locher, — LAUSANNE: Garage Continental, M. R. Manera, — LE PONT: Locatelli & Fils, — LICHTENSTEIG: H. Meier, — LOCARNO: Leoni Frères. — LUCERNE: Ed. Koch. — LUGANO: Morel Frères & Cie. — LYSS: H. Brand, — MONTREUX: Garage Moderne S. A. — MOUTIER: J. Jacot, — MUENSINGEN: E. Marti, — NEUCHATEL: Garage Hirondelle S. A. — LA NEUVEVILLE: R. Ammann, — ORBE: Pidoux & Miauton. — PAYERNE: J. Maffiolini, — PIETERLEN: W. Marti, — PORRENTRUY: Périat & Petignat, — REINACH: H. Huber. — ROGGWIL (Thurgovie): H. Fischer, — RORSCHACH: Frey & Staerkle, — SAANEN: J. Eschler, — SAMADEN: Ratti Frères. — SCHAAN (Liechtenstein): H. Wellenmann. — SAINT-GALL: Widler & Hürsch, — SCHAFHOUSE: Fischer & Richter, — SCHULS: O. Denoth. — SCHUEPFHEIM: E. Enzmann, — SIERRE: P. Triverio. — SION: Salon de l'Automobile, — SOLEURE: Autovertretung A. G. — STANS: G. Waser, — SURSEE: O.-R. Wyder, — TAVANNES: A. Devaud. — THOUNE: H. Hediger, — THUSIS: Frischknecht & Hürlmann. — VEVEY: Garage du Léman, — VEYRIER: A. Delpiano. — VIÈGE: Albrecht Frères, — WAEDENSWIL: Franz Weber, — WALDSTADT: Eberhardt, — WEINFELDEN: J. Minikus, — WIL: J. Wellauer. — WILDERSWIL: E. Tissot & Felber, — WINTERTHOUR: H. Roos. — WORB: Garage Tschanz, — YVERDON: G. Calame, — ZURICH: Fiat - Automobil - Handels - A. G., Wisenstrasse 7/9.

AS 6275 G

## **VOLAILLES**

DU PAYS ET DE L'ETRANGER

### POISSONS

FRAIS DU LAC ET POISSONS FRAIS DE MER

Toujours bien assorti au magasin

## Lehnherr frères

Armoires à une et deux portes, en bois dur matiné, ton noyer, 90 cm. de large 65.—, 120 cm. de large 89.—, en mi-dur matiné, 100 cm. de large 65.—.

#### Meubles S. MEYER

Fbg du Lac 31 - Neuchâtel Téléphone 52.375 Rayon du neuf

## PIANO

cordes croisées, à vendre à prix avantageux. Faubourg de l'Hôpital 68.

# téléphone et nous sommes à votre Un coup de



Ferblanterie

Appareillage

Fritz Gross

Installations sanitaires

COQ-D'INDE 24

Tél. 52.056

## Carl Donner

**Bellevaux 8** Téléphone 53.123

Toutes réparations

Volets à rouleaux Sangle - corde

**Gypserie-Peinture JOSEPH** BORNICCHIA Neuchâtel

Téléphone 51.979 Bercles 3



**Decoppet** Frères

entrepreneurs

MENUISERIE

CHARPENTERIE

PARQUETERIE

Tél. 51.267

Neuchâtel - Evole 49



## Pendant les Vacances de Pâques

nous organisons quelques magnitiques voyages en groupes à prix très avantageux

#### Florence-Rome-Naples-Pompéi-Capri du 14 au 22 avril (9 jours)

#### FLORENCE-VENISE (deux départs)

du 4 au 11 avril (8 jours) et du 15 au 22 avril (8 jours)

Pour les voyages ci-dessus, nous ne disposons que de 25 à 30 places au maximum, il est donc recommandé de s'inscrire dès à présent

#### La Côte d'Azur (départs les 14 et 16 avril)

Paris-Versailles-Chantilly-Fontainebleau du 15 au 21 avril

Carnaval de Nice (départs 24 et 26 février)

SIX JOURS A

#### CANNES, NICE OU MONTE-CARLO

à prix très réduits, comprenant : chemin de fer, hôtels (chambre et repas), transferts, excursions, taxes, pourboires

DEMANDEZ LE PROGRAME TRÈS DÉTAILLÉ ET PRIX DE CHAQUE VOYAGE

Renseignements, inscriptions au

## BUREAU DE VOYAGES François PASCHE

Feuille d'avis - Neuchâtel Téléphone 51.226 (19me année)

De jour... un superbe divan confortable De nuit... un De nuit... un merveilleux lit tendre et chaud et en plus de cela... inusable... Pourquoi ? Parce qu'on peut en une minute... retourner le siège... ce qui empêche l'affaissement des

ressorts.

Ce divan-lit contient également un coffre à levier au-tomatique, pour ranger la li-terie, un matelas-portefeuille au dossier, un cube pliable, deux barrières... Son prix:

220.— seulement, tissu compris. Ce système de divan ne s'obtient que chez

#### Meubles S. MEYER

Fbg du Lac 31 - Neuchâtel. Téléphone 52.375. Attention!... nous reprendrons volontiers en compte votre lit ou canapé en échange de ce divan-lit; demandez-nous une offre sans engagement pour vous. Ce meuble est fabriqué dans toutes les dimensions.

#### **Mesdames!**

Pour l'entretien de vos mains, seule

## Gercine

conviendra Le flacon Fr. 1.20

DROGUERIE

NEUCHATEL Seyon 18, Grand'Rue 9

Société ocoopérative ae Lonsommation

#### Cacao sucre

75 c. le paquet de 520 gr.

## tacao

70 c. le paquet de 410 gr.

## Chocolat en poudre

75 c. le paquet de 420 gr.

RISTOURNE!



## Pour des

confortables et solides. adaptées avec soin et à un prix raisonnable, adressez-vous à

## **Martin Luther**

Opticien - spécialiste Place Purry 7 - Neuchâtel

« Unique » ... est le nom de notre salle à manger tout bois dur poli, se composant de: un buffet de service, porte du milieu galbée, une table à allonges, 120×220×85 cm., dessus noyer, six chaises; son prix: Fr. 340.—. Elle n'est à vendre que chez

Meubles S. MEYER à son rayon des meubles neufs, faubourg du Lac 31, téléphone 52.375.

## «La quinzaine» petits gâteaux

variés et en nouveautés

NodeySuchard confiseur

VOYEZ LA VITRINE

DE NOTRE

## GRANDE VENTE

# Combinaisons

pour

## **Enfants**

fil et soie rayonne, décolleté forme ronde

2.25 1.75 1.35 95 c.

# Combinaisons

pour

## Enfants

fil et soie rayonne garni motif broderie, décolleté forme ronde

2.95 2.25 1.95 1.65

# Combinaisons

pour

## ames

fil et soie rayonne décolleté forme ronde, long. 110, 115, 120 cm.

3.45

Toujours avantageux

AUX



Ouatre conférences publiques et gratuites les vendredis 4, 11, 25 février et 4 mars, à 20 h. 15 A L'AULA

Vendredi 11 février : 2me conférence Les nouvelles fouilles de Palestine

par M. WILLY CORSWANT professeur à la Faculté de Théologie

## CRÈCHE DE NEUCHATEL La vente fixée au 30 avril

prochain est vivement recommandée à l'intérêt de chacun.

Les dons seront reçus avec reconnaissance par les dames

du comité: Mmes Marcel de MONTMOLLIN, présidente Charles HOTZ, vice-présidente Paul BENNER, caissière

Frédéric WAVRE, secrétaire Hélène GUYE Mmes Boyet André

Mmes Bovet André
Bonhôte Charles
Borel Jean-Louis
Borel Dr Jules
Borel Jules
Mile Berthoud Irène
Mmes Chatelanat Robert
Chatenay Pierre
Carbonnier Louis
Clerc Philippe
Clerc Blaise Clerc Blaise Clerc Jaques Courvoisier-Calame de Chambrier Bernard Cornaz Gilles
DuPasquier J.-J.
Dolleyre-Montbaron

DuPasquier Eric

Mmes Degoumois
DuBois Paul
Dessoulavy Maurice
Dubled Arthur
Dubled Pierre Delachaux Albert Grosjean Raoul Haefliger Hermann Miles Hermann Keigl Mmes Jeanneret Charles

de Montmollin J.-P. de Montmollin Ern. Moschard Auguste Morel Dr Nicati Armand de Perrot Gisèle Mile

Mme Petitpierre Max Mmes Quinche Albert Robert-Tissot Gér. Rychner Hans Rychner Fritz Ribaux Jacques Miles Ribaux Simond Irma

Mmes Schinz Ch.
Schorpp Maurice
Schorpp Jules
Strittmatter Léon
Sjöstedt Philippe

Mile Schmocker

Schmocker Mmes Terrisse Albert
Tripet
Vuille-Lauterburg

# A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

## Au camp de la Sagne

(De notre envoyé spécial)

Pour la quinzième fois, et par un temps magnifique, le camp organisé par les Unions chrétiennes neuchâte-loises s'est tenu à la Sagne, du ven-dredi 4 au dimanche 6 février.

Comme à l'accoutumée, c'est une nombreuse phalange d'agriculteurs qui remplit la salle communale. On remarque la présence toujours fidèle de M. Romang, préfet de la Chaux-de-Fonds, accompagnant les représentants du gouvernement neuchâtelois, MM. Jean Humbert et Alfred Guinchard. On note participation de l'Escale aussi une forte participation de l'Ecole cantonale d'agriculture, avec son directeur, M. Taillefer, et M. J.-L. Barrelet, professeur.

Le camp fut ouvert par un culte de l'agent Ch. Béguin, principal animateur et organisateur de cette rencontre. Le distingué président du conseil d'Etat, M. Humbert, monta ensuite à la tribune pour apporter, et d'une ma-nière extrêmement aimable et compréhensive, le salut et les encouragements du gouvernement. Il salua aussi, en termes très heureux, la présence en terre neuchâteloise de M. F. Porchet, vice-président du gouvernement vau-dois et président de l'Union suisse des

#### L'agriculture dans l'économie publique suisse

Tel était le titre de la substantielle et vivante conférence que le président autorisé de l'Union suisse des paysans, M. Porchet, avait accepté de donner aux campeurs paysans.

Agrémenté de traits d'humour saillants et savoureux, cet exposé retraça de façon pertinente le rôle de l'agriculture dans notre pays, ce qu'il fut dans le passé, son évolution et sa situation actuelle. Tous les problèmes qui préoc-cupent de nos jours la classe paysanne en particulier, et touchent aussi à l'in-térêt général, furent évoqués par le conférencier.

M. Porchet a bien voulu prolonger son séjour à la Sagne, malgré ses nombreuses occupations, et répondre à tou-tes les questions qui lui furent posées cours d'un suggestif entretien.

#### Quinze ans de souvenirs!

Etant un des rares — sinon le seul - campeurs qui aient eu le privilège qui aient eu le privilège de n'en pas manquer un depuis 1924, l'auteur de ces lignes avait été prié de en ce vendredi après-midil'origine et l'histoire du camp de la

Il rappela avec joie et reconnaissance les modestes débuts de l'entreprise, ces premiers camps d'hiver, groupant quel-ques unionistes des quatre coins du canton. Puis ce fut la naissance du camp paysan, dont le succès alla grandissant, répondant ainsi à un besoin d'examiner, à la lumière des expériences spirituelles, les problèmes du temps présent. Ce fut également l'occasion de rendre un juste hommage au dévouement et à l'accueil si hospitaliers des braves Sagnards au cours de ces

#### Un tour d'horizon !

Remplaçant la représentation, supprimée avec regret et pour cause de maladie, de « Jean des Paniers », quatre équipiers internationaux, un Chinois, un Hongrois, un Italien et un Français, apportèrent en de savoureux récits leur tableau national paysan, racontant chacun à sa façon la vie des agriculteurs de leur pays respectif.

#### Les bases d'une bonne administration de l'exploitation agricole

Le samedi matin fut occupé, après une méditation du pasteur Charles Guillon, maire de la commune fran-çaise du Chambon, par une très inté-ressante conférence de M. Jean-Louis Barrelet, professeur à l'école d'agricul-ture de Cernier, sur le sujet cité plus

A l'aide de superbes graphiques en couleurs, M. Barrelet, qui est un spé-cialiste de la question de l'aide aux paysans endettés, captiva son auditoire en retraçant ce que doit être et ce que l'on souhaite voir rétablie toujours davantage: la destinée normale du

Cette conférence donna lieu également à un intéressant échange de vues.

#### Reconstruire

Ce titre général était consacré à la deuxième partie du camp, spécialement destinée aux unionistes et à la jeunesse de nos Eglises. Grâce au temps superbe dont nous fûmes gratifiés, c'est une imposante cohorte qui envahit à nouveau le paisible village jurassien en cette fin de semaine. Le train fut salué à son arrivée par la fanfare de la Croix-bleue de la Sagne, accueillant sa collègue, la fanfare de la Croix-bleue du Val de Ruz, et c'est un joyeux cortège qui parcourut les rues du village.

L'équipe internationale déjà mentionnée, comprenant MM. A. Trocmé, pas-teur (France); G. Spini, licencié en Liang, futur secrétaire rural en Chine, et Ch. Guillon, secrétaire au comité universel des U.C.J.G., fut à la brèche jusqu'au dimanche après-midi, apportant en de saisissants témoignages l'appel du monde en désarroi, se tendant vers le seul salut donné au monde par Jésus-Christ, le seul Seigneur.

Un impressif service de Sainte Cène, présidé par le pasteur Jean Vivien, président cantonal des U.C.J.G., mit le point final à ce camp de 1938, qui laisse une impression profonde à tous les

#### Dans la joie et l'amitié

Il faudrait pouvoir dire encore le charme de ces heures vécues dans l'amitié fraternelle, la douceur des revoirs et la joie de ces repas pris en commun, agrémentés de productions, de chant et de musique. Le menu en fut cette année particulièrement abondant à tous points de vue, puisque la fanfare de la Croix-bleue du Val-de-Ruz et la chorale unioniste de la Chaux-de-Fonds se firent entendre à diverses reprises et furent vivement

Et c'est maintenant pour nos familles, pour nos Eglises et pour le pays que nous aimons, que le camp de la Sagne doit être suivi de lendemains

DÉMENTI?

Vendredi et samedi, nous avons dit savoir de source sûre que la So-ciété de navigation de Neuchâtel, ou certains de ses dirigeants, envisa-geaient de remettre plus ou moins complètement la direction de la navigation sur nos lacs à l'entreprise concurrente de Bienne.

Dans son numéro de mardi, «L'Express» de Neuchâtel déclare que cette information repose sur « une conversation privée mal comprise et inexactement rapportée». Avant d'en venir au fait, une première remarque s'impose:

. Si l'on voulait démentir notre information, il aurait fallu, semble-t-il, envoyer le démenti à nousmême pour lui donner quelque effet auprès de nos lecteurs.

Deuxièmement, on peut s'étonner que la réponse vienne si tard. Notre première information date de ven-dredi. Pourquoi n'avoir pas dé-menti tout de suite? Très probablement parce que ce ne sont pas nos articles de vendredi et de samedi qui sont visés, mais bien le débat qui a eu lieu dimanche à l'assemblée des délégués du parti libéral, où un membre du comité de réorganisation a fait état de la conversation qu'il a eue avec M. Charles Perrin. Ce débat a été relaté lundi dans «La Suisse libérale». Ainsi, tout s'explique. M. Charles Guinand, directeur de «L'Express», ne voulait pas refuser à son ancien ami M. Charles Perrin de publier une déclaration qui s'efforçait de le mettre hors de cause.

Mais puisqu'on nous accuse d'avoir fait état d'une conversation mal comprise et inexactement rapportée, voici des précisions ;

Lundi 31 janvier, M. Louis Besson, conseiller général, rendeit visite à M. Charles Perrin, à la demande de ce dernier. On parla de la navigation. Comme M. Besson exprimait la crainte que l'entreprise neuchâteloise ne tombât entre les mains de Bienne, M. Perrin répondit :

- Et pourquoi pas ? C'est du res-

te une anomalie d'avoir deux sociétés distinctes pour nos trois lacs. Parlant ensuite du directeur de la société de Bienne, M. Perrin

- Le directeur de la compagnie du lac de Bienne est un as; c'est quelqu'un qui ferait, je crois, très bien notre affaire.

Ces propos, consignés par écrit tout de suite après l'entrevue ont été confirmés samedi par téléphone à M. Besson.

Or il convient d'insister très particulièrement sur ce point : prononcées par un quidam quelconque, les paroles qu'on vient de lire n'avaient aucune importance; mais M. Perrin est le vice-président du comité de direction de la Société de navigation des lacs de Neuchâtel et Morat. Il parlait donc ès-qualités et personne ne pouvait lui faire l'injure de pen-ser qu'il s'exprimait à la légère. Qu'a dit M. Perrin? Deux choses: la première, c'est qu'il trouvait anormal la coexistence de deux sociétés distinctes. Le «normal», pour M. Perrin, serait qu'il n'y ait plus qu'une société. Or, la nôtre étant à bout de souffle, une concentration ne peut s'opérer qu'à notre détri-

Deuxième affirmation : le directeur de Bienne ferait notre af-Comment cela serait-il possible, s'il ne dirigeait pas aussi la société de Neuchâtel? Car on ne songerait tout de même pas à en-lever à Bienne son directeur pour le mettre ici.

Le public est maintenant suffisamment éclairé sur cet incident Ajoutons que nous avions recueilli depuis longtemps d'autres indices et que les déclarations rapportées ci-dessus sont venues fortifier notre

conviction. Tout ceci n'aura pas été inutile. Bien au contraire. L'opinion a été alertée, les Neuchâtelois se sont ressaisis. Plus personne aujourd'hui, nous voulons le croire, ne songe à un abandon aussi préjudiciable à nos intérêts.

#### L'aide aux chômeurs nécessiteux

On nous écrit:

Dans sa dernière séance, le conseil de fondation du fonds d'entr'aide aux chômeurs nécessiteux a approuvé les comptes et la gestion du comité de direction pour le second semestre de 1937. Le montant des secours accordés aux familles nécessiteuses et aux comités locaux, s'élève à 36,163 fr. 10 pour les six derniers mois de l'année écoulée. En ajoutant la somme répartie au cours du 1er semestre, soit 43,036 fr. 20, on obtient le chiffre de 79,199 fr. 30, représentant la totalité des secours qui ont été distri-bués pendant l'année 1937, sans tenir compte du subside de 5600 fr. accordé par le comité de direction, pour faciliter l'exécution de travaux entrepris dans le but d'occuper les chômeurs. Indépendamment du versement spécial de la part revenant au fonds d'entr'aide sur le produit de la Loterie neuchâteloise, les recettes provenant des dons se sont élevées, en 1937, à 11,028 fr. 20; elles sont donc bien inférieures aux dépenses qui ne issent guère prévoir un fléchissement au cours de ces prochains

A l'issue de cette séance, le comité de direction a examiné plusieurs demandes de secours et la situation des comités locaux. Une somme de 6 mille 935 francs a été répartie, soit 2935 fr. en secours individuels et 4 mille francs en subsides aux comités

locaux. Depuis le début de décembre dernier, les dons suivants sont parvenus au fonds d'entr'aide : Anonyme, Serrières, 15 fr.; Anonyme, Corcelles, 5 fr.; par M. H. Haefliger, abandon d'un jeton de présence, 7 fr. 60 par le greffe du tribunal cantonal, abandon de taxes de témoins, 7 fr. 60.

Le fonds d'entr'aide aux chômeurs nécessiteux, tout en exprimant sa reconnaissance aux donateurs, espère pouvoir compter encore sur la générosité de la population pour lui permettre de poursuivre son action de secours.

#### Le marché du travail et l'état du chômage en janvier 1938

L'office cantonal du travail communique:

Demandes d'emplois 3127 (en dé-cembre 1937 : 3082) ; places vacantes 79 (88); placements 65 (73). Chômeurs complets contrôlés 3856 chômeurs partiels 1355 (1006)chômeurs occupés sur des chantiers subventionnés par les pouvoirs publics fédéraux et cantonaux 202 (98).

Nous attirons spécialement l'attention des chefs d'établissements sur l'augmentation du chômage constatée ces derniers mois et nous leur rappelons l'art. 5 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 22 janvier 1925 qui dit : «Les employeurs donnent sans retard avis des places vacantes aux organes charges du service public local de placement ».

Nous sommes certain qu'une collaboration plus étroite entre les employeurs et le service de placement permettrait de donner une aide plus efficace aux chercheurs d'emplois.

#### JURA BERNOIS

#### NODS

Un lot de 5000 francs

(c) Si la nouvelle est un peu tardive, elle est toujours agréable à annoncer. Un jeune citoyen de la localité a eu la chance de gagner 5000 fr. à la loterie de la Suisse romande.

### LA VILLE

Congé de «sports»

Lundi aurès-midi, les écoles secondaires et supérieures ont été fermées afin que petits et grands puissent pratiquer leur sport favori. Ainsi, chacun aura pu profiter de l'excel-lent état de la neige dans les montagnes neuchâteloises.

Les conférences

#### Le secours suisse aux enfants espagnols

On nous écrit: La guerre, hélas! continue à ravager

l'Espagne, fatsant des victimes non seu-lement sur le front, mais dans la popu-lation civile aussi, les enfants en parti-

culier.

La tâche de nos compatriotes qui travaillent là-bas pour le compte du comité suisse de secours aux enfants espagnols se trouve ainsi accrue et l'appui de toute la population suisse à l'œuvre du comité est plus nécessaire que jamais.

Pour faire face à ses devoirs multiples, le comité suisse s'est assuré depuis l'automne dernier le concours de Mile Oeri, condocteur en droit, fille de M. Oeri, condocteur en droit, fille de M. Oeri, con-

seiller national, rédacteur des « Basler Nachrichten », qui remplit avec une grande compétence le poste de se-crétaire générale du comité suisse. Un voyage entrepris en Espagne en novembre et décembre derniers lui a permis de se rendre compte des besoins immenses des enfants espagnols. Lundi, à la salle de paroisse, Mile Oeri

entretenait le public neuchâtelois de ce qu'elle a vu, faisant passer un film très qu'elle a vu, faisant passer un film très impressionnant sur les destructions et les misères occasionmées par la guerre et, en seconde partie, les œuvres de secours organisées soit par les autorités du pays, soit par des groupements étrangers. Au dire de la conférencière les mots « Ayuda Sulza » sont des paroles magiques qui ouvrent toutes les portes et tous les cœurs. Honneur à nos compatriotes qui travaillent là-bas avec un désintéresse-ment et un dévouement complets, per-mettant ainsi à la Suisse de sauvegarder

mettant ainsi à la Suisse de sauvegarder ses meilleures traditions.
L'évacuation des enfants de Madrid, commencée en mai dernier se poursuit toujours, mais dans des conditions devenues très difficiles.

La cantine de Madrid, ouverte en occions permet de nouverir chaque tous

tobre, permet de nountir chaque jour deux cents femmes et enfants. Notre co-mité ravitaille également cinq cents en-fants hospitalisés dans des colonies.

Le manque de nourriture se fait moins sentir en Espagne nationaliste, qui occupe surtout les pays agricoles. Cepenist dant, les vêtements y font surtout défaut et le comité suisse vient d'envoyer dans les pays basques et les Asturies 610 tonnes d'habits et cent soixante paires de chaussures neuves, de fabrication suisse. Grâce à la formation de comités lo-caux, la population suisse tout entière

est peu à peu atteinte. En une semaine, les écoles du canton de Berne ont recueilli 13,000 francs et huit tonnes de vivres. Neuchâtel a fait un bel effort déjà; tout dernièrement, les écoles du dimanche de Serrières et des Bercles ont fait parvenir de beaux dons au comité, ainsi que les classes de Va-

Enfin, des dames réunies tous les jeudis au Restaurant neuchâtelois confec-tionnent des vêtements pour les enfants espagnols.

Nous croyons ces renseignements de nature à intéresser tous ceux qui ont soutenu cette grande œuvre. 

## Etat civil de Neuchâtel

PROMESSE DE MARIAGE 7. Jules-Ernest Kähr, à Peseux et Maria Beyeler née Weber, à Neuchâtel

MARIAGES CÉLÉBRÉS Charles-Adrien Hermann et Berthe-Lucie Elzingre, tous deux à Neuchâtel.
 Jacques-Louis Pellegrini et Clara-Emma Fallet, tous deux à Neuchâtel.

DECES 3. Berthe-Alice Fabre-Bulle, fille de George-Emile, née le 22 août 1855, domi-liée aux Ponts-de-Martel, 6. Antoinette-Lucie Perrottet née von Bergen, épouse de Paul-Edouard, née le 3 mars 1884, domiciliée à Neuchâtel.

#### Tribunal de police de Neuchâtel

Présidence : M. G. Béguin

La très brève audience d'hier a permis aux habitués de la salle de tribunal de vérifier ce que disait le sage: «Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort ». C'est en effet presque uniquement

d'injures et de diffamations que le tribunal dut s'occuper. Besogne dérisoire, on en conviendra — mais nécessaire.

Un nommé H. H. a colporté de vilains propos sur une de ses con-naissances, lui faisant ainsi le plus grand tort auprès de personnes auxquelles le plaignant aurait pu of-frir ses services. Cette vilaine action vaut à H. H. sinon des remords, du moins une condamnation à 200 francs d'amende et au paiement des Une dame, poussée par une curio-

sité aussi méprisable que dange-reuse, s'est laissé aller à dérober dans la boîte aux lettres de sa voisine une lettre qu'elle ouvrit - et que, naturellement, elle lut.

La prévenue, sans doute gênée, s'est abstenue de paraître à l'audience. On comprend cela. Elle paiera néanmoins 10 francs d'amende et

Enfin, deux dames qui, dans le haut de la ville, avaient déposé plainte contre un ménage, qu'elles accusaient de méfaits aussi saugrenus qu'invraisemblables, ont eu la confusion de se voir déboutées et de devoir payer les frais. Excellente mesure et que l'on devrait employer plus souvent pour faire entendre raison à toutes celles et à tous ceux qui prennent la justice pour l'instrument de leur mauvaise humeur. (g.)

#### Au Théâtre

#### Les séances générales de Belles-Lettres

Quelle charmante soirée nous a fait passer hier soir Belles-Lettres! Tout dans la présentation de ces soirées géné-rales, était fort bien venu, avait une unité délicieuse. Gaité, délicatesse, savoirfaire — le choix des pièces autant que le montage de la revue étaient imprégnés de ces qualités qui contribuèrent à faire de cette théâtrale l'une des meilleures que nous ayons vues.

Un habile et amusant petit lever de l'ideau la «Chapeau chippoirs de France.

Un habile et amusant petit lever de rideau, le « Chapeau chinois » de Franc-Nohain, mit en valeur les talents de quelques acteurs, pleins de verve, d'imprévu et de drôlerie. Mile Panier, fidèle compagne des Bellettriens au cours de leurs soirées théâtrales, et qui tenait le rôle féminin ici encore, fut grandement appréciée. Son jeu s'affine et se précise... et nous avons plaisir toujours davantage à la revoir sur la scène de notre théâtre. La mise en scène de cette excellente pièce était l'œuvre non moins excellente de M. Albert Ginnel, qui en a cellente de M. Albert Ginnel, qui en a compris et qui a su en faire comprendre à Belles-Lettres toute la finesse et l'ai-mable valeur d'ironie. «Il ne faut jurer de rien...» et sur-tout pas qu'en s'attaquant à Musset, les Ballettriers no surveint pas l'interméter.

bout pas qu'en s'attaquant à Musset, les Bellettriens ne sauraient pas l'interpréter. Ce fut une joie, pour plus d'un spectateur d'assister à la présentation d'une des œuvres de l'auteur des « Comédies et proverbes ». C'est une aubaine que nous goûtons trop rarement, c'en fut une autre de voir que c'était Belles-Lettres qui se chargeait de nous la faire entendre. Belles-Lettres. Musset peut-on imaginer Belles-Lettres, Musset, peut-on imaginer d'idylle plus réussie, d'entente plus parfaite, d'union plus harmonieuse! Les jeunes acteurs d'hier soir ont prouvé gu'ils comprensient du cher poète et l'équ'ils comprenaient du cher poète et l'é-tonnante vivacité de son texte et son sens admirable de la scène, et sa com-préhension du cœur humain. Les deux rôles principaux, celui du négociant van Buck et de son neveu Valentin furent joués, comme il convenait, avec la ron-deur nécessaire pour l'un et la désinvolture charmante, pour l'autre, par deux jeunes gens bien doués, MM. L.-Ph. Pe-titpierre et A. Geiser, M. D. Bonhôte sut camper un abbé étonnant de ... dix-neu-vième siècle, si j'ose m'exprimer ainsi et Mile Panier fut une baronne de Mantes fort bien dessinée. Les seconds rôles ne déparèrent en rien, par ailleurs, ceux de

premier plan. Les Bellettriens ne m'en voudront pas Les Bellettriens ne m'en voudront pas si nous réservons pourtant l'essentiel de nos éloges pour l'actrice principale, Mile Yette Perrin, dans le rôle de Cécile. Le talent de Mile Perrin est bien connu chez nous. Ici l'on assistait à davantage encore qu'à l'expression de ce talent. Cette jeune actrice a montré, à un degré élevé, à quel point elle était susceptible de comprendre la raison d'être d'une pièce, et nommément celle du théâtre de Musset. La manière dont elle a rendu, par exemple, la scène difficile de la forêt — avec des moyens si simples, si naturels qu'ils en deviennent imperceptibles nous est garante, mieux que toutes les louanges qu'on peut lui adresser dans la presse, de ses succès d'avenir.

Notons encore que c'est M. Adolphe Grosclaude, directeur du Gymnase, qui s'était chargé ici de la mise en scène. Il a pris en mains les Bellettriens avec la compétence et l'autorité qu'on lui recon-

Et ce fut la revue, l'une des plus éclaatt ce fut la revue, l'une des plus écla-tantes et des plus spirituelles aussi qu'on ait entendues et Dieu sait si la tradition en est longue. Celle-ci nous transporte, d'un coup d'aile, dans un monde de fée-rie et de réalité à la fois où nous nous transportons à sa suite, pleins de ravissement et d'entrain. J'ai promis à un Bellet-trien que je ne révélerai pas quelle fut la première scène, scène-surprise par ex-cellence! De fait, elle est très amusancellence i De l'ait, elle est tres amusan-te. Les suivantes en sont dignes en tout point. Quel plaisir de voir « goriller » « Paris-Soir » et quel excellent André-Gide nous a dressé un de ces jeunes in-connus. L'axe Berlin-Rome, l'astrologie, le groupe « Esprit », la révolution brésilien-ne et en passant plusieurs meus faite ne et, en passant, plusieurs menus faits de la vie locale furent le prétexte à de réjouissantes drôleries.

réjouissantes drôleries.

Qui louer encore, au terme de cette bonne soirée? J'allais oublier — omission impardonnable! — les décorateurs, M. Samuel Perret, architecte, qui prêta à l'amblance des pièces tout son talent inventif et généreux et ce cher Marcel North qui, une fois de plus, fit valoir pour les décors de la revue, ses qualités d'humour et de finesse... Tirons le rireau, voulez-vous, pour qu'il s'ouvre bientôt à nouveau à vos yeux éblouis!

#### Parents!

Surveillez vos enfants et empêchez-les jouer ou de courir sur la chaussée.

#### **VIGNOBLE**

BOUDRY

Un hommage bien mérité En témoignage de reconnaissance pour quarante années de bons et fidèles services, l'honorable Compa-gnie des vignerons de Neuchâtel vient de remettre à M. Fernand Monnard, aux Isles, une lettre de remerciements, accompagnée d'un joli souvenir: une gerle d'argent avec dédicace. M. Monnard cultive depuis 1898 les vignes des territoires de Bugnons et Planeyse, appartenant à la susdite société.

Malgré la septantaine largement dépassée, ce vétéran, alerte encore et solide, continue son labeur avec courage et optimisme. Bel exemple d'une vie de travail, qui mérite d'être signalé.

#### BOLE Conseil général

(c) La commune de Bôle qui, à l'époque, a déjà cédé un important territoire forestier pour l'établissement des lignes de tir actuelles, est appelé à céder une nouvelle surface forestière en vue de l'établissement de nouvelles lignes de tir à courte distance, exigées par le département militaire fédéral, faute de

quoi certaines écoles de recrues devraient avoir lieu ailleurs qu'à Colombier.

Les deux conseils communaux des communes intéressées furent donc amenés à envisager dans un esprit de compréhension et de bonne entente, l'échange de parcelles de forêts.

de parcelles de forêts.

Le Conseil général de Bôle, réuni lundi soir, après avoir entendu un rapport du Conseil communal, a voté à l'unanimité un arrêté revêtu de la clause d'urgence et fixant les conditions de cet échange prévoyant la cession par la commune de Bôle d'une surface totale de 17,522 mètres carrés, en contre-partie de laquelle elle recevra de la commune de Colombier trois parcelles de forêt d'une laquelle elle recevra de la commune de Colombier trois parcelles de forêt d'une surface équivalente, cession qui aurait pour avantage d'améliorer les limites communes de deux divisions forestières. Un deuxième arrêté relatif à l'achat d'une parcelle de terrain de 122 mètres carrés à M. Claudy Ravier, propriétaire à Bôle, en vue de faciliter la dévestiture de la division 4, a également été voté à l'unanimité

#### VAL-DE-TRAVERS

LES VERRIÈRES

#### Musique, théatre et chansonnettes

théatre et chansonnettes

(c) Les mamifestations de nos sociétés se suivent de près, conséquence de la détente progressive des restrictions imposées par la fièvre aphteuse. Dimanche, c'était le tour de noure fanfare, «L'écho de la frontière». On sait la place que tient une fanfare dans la vie d'un village de montagne et l'on ne s'étonnera pas que, le beau temps aidant, il y ait eu foule à la soirée de dimanche. Félicitons la société d'avoir organisé samedi un spectacle réduit pour les enfants, avec un programme et une heure de sortie adaptés respectivement à leur compréhension et à leur endurance. Soirée très réussie où nous avons applaudi la jolie saymète de W. Jéquier: «Musique de chambre». Les petits acteurs, stylés par M. Lador, s'en tirèrent fort bien. Les enfants firent fête à l'accordéoniste Emile Fuchs et à sa gracieuse compagne, Vréneil vom Guggisberg, dont les «youtses» furent certainement mises en valeur par un ravissant costume bernois.

Dimanche, le programme était plus copéux et, le fait que «les enfants n'étaient pas admis » avait probablement décidé plus d'un à quitter ses pénates: n'est-ce pas, quand on est sûr que les petits ne seront pas là pour faire du tapage... oui, ma chère! Outre le programme musical préparé courageusement par M. Fuchs en dépit des circonstances si peu favorables aux répétitions, une comédie en trois actes complétait la soirée. On nous dit beaucoup de bien des acteurs: le contrôleur des vagons-lits et ses partenaires furent très applaudis; ceux auxquels le titre avait donné quelque appréhension conclurent avec le sourire, puisque le spectacle finit, lui aussi, sans dommage, à la satisfaction générale. (c) Les manifestations de nos sociétés :

#### **RÉGION DES LACS**

#### LA NEUVEVILLE Dimanche à l'église

(c) Notre paroisse a célébré le « Di-manche de l'Eglise », conformément aux directives du conseil synodal. Au culte du matin, la jeunesse de nos écoles pri-maires et du progymnase, ainsi que le Chœur d'Eglise ont apporté leur précleu-se collaboration par des chants fort bien exécutés. Ils alternèrent avec une courte méditation du pasteur Gross et une très intéressante causerie du Dr Bersot sur « La sainteté du mariage ».

Le soir, au temple, un quatuor à cor-des comprenant MM. Bovet, de Grand-champ, Wyss, de Colombier, et Fessler, de Neuchâtel, nous fit entendre Neuchâtel, nous îit entendre trois morceaux de musique admirablement exécutés, qui alternèrent avec des déclamations très bien dites par Mme Bornand-Porret, de Berne, et un élève de notre école de commerce qui récita, en allemand, des vers de sa composition.



Monsieur le professeur et Madame Henri Rivier, à Neuchâtel; Monsieur et Madame François Haenssler et leurs enfants, à Lau-

Monsieur et Madame Pierre Rivier et leur fils, à Saint-Légier; Monsieur le professeur et Madame drien Jaquerod, à Saint-Blaise; Messieurs Henri et Jean-Jacques

Monsieur le pasteur et Madame Théodore Rivier, leurs enfants et petits-enfants:

Mademoiselle Louise Rivier : Madame Joseph Bianquis, ses en-

fants et petits-enfants; Monsieur et Madame Albert Laporte, leurs enfants et petits-enfants; Monsieur et Madame Georges

ainsi que les familles parentes et ont la douleur de faire part de la

Dadre, leurs enfants et leur petite-

perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Albert RIVIER

## leur cher fils, frère, beau-frère, oncle,

neveu et cousin, décédé à Rabat (Maroc), le 8 février 1938, dans sa Ma grâce te suffit. (II Cor. XII, 9.)

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfant de Dieu. Saint-Matthieu V, 9.

C'est sous l'impression de la plus profonde tristesse que les enfants de feu Monsieur Charles Barbezal. Baillot font part du départ de

Charles-A. Barbezat-Butts leur bien-aimé époux, père, grand-père, frère, oncle, parent et ami.

Londres (Carshalton).

intimité.

Château-d'Oex:

La Caroline (les Brenets). L'incinération, sans suite, aura lieu mercredi 9 février, à 16 heures,

Prière de ne pas faire de visites

Culte à 14 h. 30 dans la plus stricte

Le travail fut sa vie. Repose en paix, maman.

Monsieur et Madame André Delay. Weibel, Soleure;
Madame et Monsieur Eric Vou.
mard-Delay, Neuchâtel;

Madame veuve R. Schneider-Grin. dat, Bienne;
Madame et Monsieur Maurice
Droz-Schneider et leurs enfants,

Madame et Monsieur André Bre. guet-Schneider et leurs enfants, Bienne: Madame veuve H. Moser-Schneide

et ses enfants, Saint-Aubin et Johan. nesbourg; Mademoiselle Clara Schneider,

Bienne; Mademoiselle Pauline Schneider. Bienne; Monsieur et Madame Hans Schnei-

der-Lüscher et leur enfant, Zuchwil, ainsi que les familles parentes et ont la grande douleur de faire part du décès de leur très chère maman,

fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, Madame Hélène DELAY

## née SCHNEIDER

qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui le / février 1938, à l'âge de 49 ans, après une maladie supportée avec grand courage. Neuchâtel, le 7 février 1938. (Stade 2)

L'incinération aura lieu jeudi 10 février, à 15 heures. On ne touchera pas

Le comité de la Société médicale neuchâteloise a le pénible devoir d'annoncer à ses membres le décès de leur cher et vénéré confrère,

Monsieur le docteur Eugène REYMOND Médecin à Fontaines

Secrétaire de la Commission des intérêts professionnels survenu le dimanche 6 février. Cérémonie funèbre le mercredi 9 février, à 14 heures, au temple de

Le comité de la Ligue du Val-de-Ruz contre la tuberculose a le profond regret d'informer ses membres du décès de son dévoué président,

#### Monsieur le docteur Eugène REYMOND

L'ensevelissement aura lieu à Fontaines, le mercredi 9 février, à 14 h

En cas de décès, téléphonez de jour : 53.604 de nuit : 53.60 Pompes funèbres E. Evard RUE DU SEYON Collaborateur: E. Pasche-Wasserfallen

#### Bulletin météorologique des C. F. F., du 8 février, à 7 h. 10

taites aux gares
C. F. F. Centi-TEMPS ET VENT

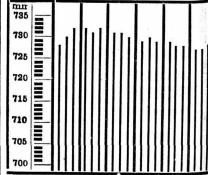
280 Bâle ..... + 1 543 Berne .... - 4 587 Coire .... 0 1543 Davos Qq nuag. Bise Nébuleux Calme Tr. b. tps 1543 Davos ....— 632 Fribourg ..— Brouillard Mebuleux Tr. b. tps Couvert Tr. b. tps Brouillard r o tps Nébuleux #82 Neuchatel . 0 505 Ragaz . . . . . 3 673 St-Gall . . . . . 2 1856 St-Moritz . . . 13 407 Schaffh\* . 0 Nébuleux Schuls-Tar. -537 Sierre ... — 3 562 Thoune ... — 3 389 Vevey ... + 2 1609 Zermatt ... — 10 410 Zurich ... + 1 Nébuleux Tr. b. tps Nébuleux

#### Observatoire de Neuchâtel

8 février Température: Moyenne: — 1.3. Minimum: — 4.1. Maximum: — 0.6. Baromètre: Moyenne: 727.5. Vent dominant : Direction : S.-E. Force :

Etat du ciel : Couvert, Brouillard, Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)

4 5 6 Février



Niveau du lac, 7 février, à 7 h. 30, 429.24 Niveau du lac, 8 février, à 7 h. 30, 429.24